

## Sommaire / Summary

🌿 Bangladesh : Czechs to join international fashion revolution campaign	1
🌿 Bangladesh : ADB sanction \$30 million loan for garment industry upgrade	2
🌿 Bangladesh : « Si on laisse la régulation aux multinationales, .... »	3
🌿 Bangladesh : Que nous a laissé le Rana Plaza ?	6
🌿 Bangladesh : les ateliers textiles bangladais sont toujours périlleux	9
🌿 Cambodge : GMAC & Evalliance : Une stratégie porteuse d'avenir	12
🌿 Cambodia : « A promising strategy for the future »	14
🌿 China textile exports fall for first time in six years	17
🌿 China : GST chooses FocusQuantum OPW airbag cutting solution	19
🌿 Monde : 10 milliards d'articles d'habillement avec des étiquettes IdO	21
🌿 Indian textiles exports remain flat at \$40 bn in FY 2015-2016	22
🌿 India : textile sector seeks govt support to boost exports	23
🌿 Indian textile sector needs to improve labour conditions	24
🌿 Maroc : bilan positif pour Morocco Home et Morocco Style Fashion	25
🌿 Maroc : Textile, la fin d'une époque	26
🌿 Myanmar's clothing industry emerges strong after years of slowdown	30
🌿 Myanmar libère le potentiel des entrepreneurs locaux	32
🌿 Pakistan : CCCT to help textile sector boost its performance	35
🌿 Pakistan : Textile exports to be declared zero-rated from July 1	37
🌿 Pakistan : Textile exports to EU increase by 21,3 % in 2015	38
🌿 Philippines' garment sector is unhappy with GSP+	40
🌿 Taiwan : Textile industry urged to compete through quality	41
🌿 Tunisie : Festival des Jeunes Créateurs de Mode, le 19 mai 2016 à Tunis	43
🌿 Tunisie : Fermeture de 1868 entreprises industrielles (2011-2015)	46
🌿 Tunisie : le textile tunisien prépare son retour en force	47
🌿 Tunisie : la Fenatex exige un plan d'action d'urgence	49
🌿 Turkish exporters worried over duty on US cotton	52
🌿 Vietnam emerges as contender for major textile exporter	53
🌿 Vietnam : Chinese bank loans \$103 mn Texhong Galaxy Technology Co	57
🌿 Vietnam : \$103 million loan for a Chinese firm established in Vietnam	59
🌿 Vietnam : les exportations textile-habillement frôlent \$5 milliards en 3 mois	61
🌿 Vietnam : FDI pours into Vietnam's Binh Duong province	62
🌿 Vietnam : les fournisseurs vietnamiens recevront des prêts préférentiels de l'IFC	64
🌿 Vietnam textile and garment exports gather momentum in March	66
🌿 Vietnam prepares ground to attract foreign textile investment	67

\*\*\*\*\*

## Czechs to join international fashion revolution campaign

YarnsandFibers News Bureau, 2016-04-20 15:00:00 - Prague



Czechs to support ethical fashion likely to join the international Fashion Revolution campaign via social networks. The goal of the event is to show mass disagreement with the negative consequences of the fast fashion industry, Olga Vrbikova spoke on behalf of the campaign's organizers in the Czech Republic.

The ethical fashion that culminates on April 24, the anniversary of the collapse of a textile plant in Dhaka, which killed 1,138 people three years ago, organiser Olga Vrbikova said. Vrbikova said that they only need to take a photo of themselves in clothes put on them inside out, place the snap on social networks, add the brand of the product and ask the producer about the clothes' origin."

In spite of the above tragedy and further disasters that occur in some countries due to textile companies' efforts to reduce their production costs, people in the West continue to buy the low-quality clothes and ignore the conditions in which the fast fashion is made, Vrbikova said. The campaign promoting transparent fashion industry involve over 70 countries.

Kamila Boudova, the campaign's chief initiator in the Czech Republic and Slovakia said that the present market focuses on the wish of the client...By showing their interest in the people who produce their clothes, they will make it clear that they are not indifferent to them, and the brand producers will react.

Bangladesh is the world's second largest clothes exporter after China. Textile industry employs over 40 percent of the local economically active population. But according to experts, almost two third of Bangladeshi textile plants are threatened with collapsing.

The April 2013 tragedy in Bangladesh, where over 2,000 injured people in addition to the casualties were claimed, showed the horrible conditions in which people work in Bangladeshi textile plants.



THURSDAY, 28 APRIL 2016 17:45

## **ADB SANCTION \$30 MILLION LOAN TO BANGLADESH FOR GARMENT INDUSTRY UPGRADE**

The Asian Development Bank (ADB) has signed a loan agreement with Bangladesh's BRAC Bank to finance the construction and upgrade of ready-made garment factories in Bangladesh that have taken steps to meet global standards and improve rights and safety of workers. The \$30 million loan will also be used to build the badly-needed effluent treatment facilities in the textile and garment industry.

ADB in a statement said many factories in the country still operate without effluent treatment plants, resulting in widespread water pollution which is particularly damaging rural areas where communities rely on surface water for washing, bathing, irrigation and fishing. Bangladesh is the world's second largest exporter of textiles and garments, accounting for over 80 per cent of country's merchandise exports in fiscal year 2014, and employs 4.2 million workers.

The bank however, said the industry has suffered setbacks after two disasters in recent years - the 2012 Tazreen factory fire and the 2013 Rana Plaza building collapse. In the wake of these events, the Bangladesh government entered into a compact with the European Union, the United States, and the International Labor Organization to commit to improvements in building safety, labor rights, and business conduct.



# Nayla Ajaltouni: «Si on laisse la régulation aux multinationales, on va vers d'autres catastrophes»

Par [Laurence Defranoux](#) — 22 avril 2016 à 19:31



Des ouvrières dans une usine de textile de l'entreprise Ananta Garments, à Savar, au Bangladesh, en juin 2014. Photo Andrew Biraj. Reuters

**Pour Nayla Ajaltouni, du collectif Ethique sur l'étiquette, le travail de responsabilisation des grandes entreprises du textile ne fait que commencer.**

Nayla Ajaltouni travaille depuis dix ans au sein du collectif Ethique sur l'étiquette, en collaboration avec les syndicats bangladais, pour améliorer les conditions de travail des ouvriers du textile dans le pays.

Qu'avez-vous pensé à l'annonce de la catastrophe du Rana Plaza, le 24 avril 2013 ?

L'effondrement a été un choc, mais pas une surprise. On dénombrait déjà des centaines de morts dans des usines au Bangladesh - en 2012, 112 ouvrières avaient brûlé vives dans une usine de Tazreen, non loin de Dacca. La zone de Savar était connue pour être dangereuse. Nous avons alerté les autorités, mené des actions de sensibilisation auprès des multinationales. Les syndicats savaient que le Rana Plaza, un immeuble de bureaux, n'était pas conçu pour résister à la vibration des machines à coudre. Mais à cause de la corruption très élevée, de la connivence entre le gouvernement et les milieux du textile, aucune mesure n'avait été prise.

Comment ont réagi les multinationales ?

Le distributeur anglais low-cost Primark s'est montré très empathique. Il a immédiatement reconnu qu'il sous-traitait dans cette usine et a décidé d'indemniser les victimes. En revanche, il a fallu deux ans de pressions pour contraindre Benetton, dont des traces de bons de commande avaient pourtant été trouvées dans les décombres, à participer au fonds d'indemnisation. Ce qui montre bien la défaillance d'un système dans lequel il n'y a aucune obligation de prévention et de réparation. Si on laisse à la seule volonté des multinationales le soin de réguler leur activité, on ira vers d'autres catastrophes humaines et environnementales.

Et les entreprises françaises ?

C'est variable. Auchan a considéré qu'il avait été victime de son fournisseur qui avait travaillé de manière dissimulée au Rana Plaza. C'est la pire des justifications pour un donneur d'ordres, car c'est probablement à cause des délais et des coûts imposés que le fournisseur avait dû sous-traiter. Et j'ai dû appeler Carrefour presque chaque jour pour les contraindre à signer l'accord sur l'indemnisation et la sécurisation des usines. Les ouvriers bangladais sont les moins bien payés au monde, on sait que c'est le coût qui motive les multinationales, donc elles ne peuvent pas nier la connaissance des risques et jouer les naïves.

Quelles sont les leçons à tirer ?

Alors que les Etats et les citoyens sont redevables de leurs actions, les multinationales du textile jouissent toujours d'une certaine impunité. Il faut les contraindre à ne pas aller contre l'intérêt général. On ne peut pas compter sur la seule société civile pour pallier les effets délétères de la logique économique des entreprises.

Où en est la législation française ?

On veut faire entrer dans le droit français une obligation de vigilance, pour rendre juridiquement responsables les multinationales (*lire [Libération du 23 mars](#)*). Mais on affronte un fort lobbying des fédérations nationales patronales. L'Assemblée avait voté la loi en 2015, le Sénat l'a rejetée ensuite. Elle a été adoptée en deuxième lecture le 23 mars à l'Assemblée. La route est encore longue.

[Laurence Defranoux](#)

11H43 - jeudi 28 avril 2016

# Bangladesh, que nous a laissé le Rana Plaza ?

Jeudi 28 avril 2016 - 11H43

Le 24 avril 2013, à Savar, un quartier de Dacca, capitale du Bangladesh, l'effondrement d'une usine de textile faisait plus de 1 500 morts dont 350 disparus et près d'un millier de blessés. Cet évènement est qualifié de « crime économique ».



Crédit photo : Rijans, Flickr CC

La veille de ce terrible 24 avril, le bâtiment du Rana Plaza avait été évacué. En effet, ses colonnes porteuses présentaient des failles. Devant le danger, les ouvrières affolées s'étaient massées dans les rues pour protester. Un journaliste avait alors réussi à pénétrer sur les lieux et à interroger le propriétaire de l'usine, Sohel Rana. Ce dernier avait répondu qu'il ne s'agissait que de morceaux de plâtre qui s'étaient détachés. Les employées avaient été sommées, sous peine de licenciement, de retourner dès le lendemain à leur poste de travail.

Le lendemain, donc, vers 9 heures du matin, elles étaient toutes présentes lorsqu'une coupure de courant les plongea dans le noir. Ensuite, les quatre étages supérieurs du bâtiment s'effondrèrent



sur elles et leurs enfants qu'elles avaient déposés à la crèche de l'usine. Les opérations de sauvetage durèrent plusieurs jours.

Quatre jours plus tard, Sohel Rana était arrêté alors qu'il tentait de quitter le Bangladesh pour l'Inde. Il est accusé d'homicide volontaire. Son procès est encore en cours.

Les événements du Rana Plaza n'ont rien d'original : en 2005, des circonstances similaires à l'usine Spectrum, une autre usine de Savar, faisaient une soixantaine de morts. Les employés avaient été appelés à travailler la nuit pour terminer une grosse commande. Six mois avant le Rana Plaza, 120 personnes avaient trouvé la mort dans l'incendie de Tazreen à Ashulia, un autre quartier de Dacca. À la suite d'un court-circuit, les énormes stocks de tissu avaient brûlé en quelques minutes forçant de nombreux employés à sauter par les fenêtres des étages supérieurs pour tenter de survivre. Or l'usine de Tazreen avait été inspectée et déclarée dangereuse, ses clients étaient donc informés. Trois ans plus tard, Walmart, qui était le plus gros client de Tazreen, refuse de participer au fonds d'indemnisation des victimes de cet accident, sans donner de motif valable à cette position. L'espoir subsiste de les voir changer d'avis puisque la marque américaine a participé à hauteur d'un million de dollars au fonds de compensation des victimes du Rana Plaza.

**« Le Rana Plaza prouve que l'intérêt privé et le profit priment aujourd'hui sur toute chose. » Pascal Durand**

Et là est le fond du problème. Aucun client du Rana Plaza n'a été inquiété. À la suite des événements, un Accord sur la sécurité incendie et bâtiment au Bangladesh a été signé par plusieurs marques, dont H&M. Malheureusement, l'accord ne précise pas clairement qui des propriétaires ou des clients doit prendre en charge les travaux. Ainsi, faute de volonté des deux parties, seule une centaine d'usines sur 4 500 a pu profiter de rénovations. H&M tarde aujourd'hui encore à appliquer ces normes. Les employées quant à elles n'ont reçu que de maigres indemnités des autorités bengalies. Les entreprises en cause ont rassemblé 30 millions de dollars en un fonds d'indemnité. Parmi les mauvais élèves : Auchan et Benetton, à qui il a fallu plusieurs années pour se résoudre à payer. Les ouvrières qui le pouvaient sont retournées à l'ouvrage et, hormis quelques augmentations de salaire, rien n'a changé. Les pressions sont toujours les mêmes ainsi que les conditions de travail. On exige des couturières une production de 1 500 pièces quotidiennes. Pour ce faire, elles travaillent 15 heures par jour, parfois même la nuit si un contrat l'exige. Ces horaires extrêmes couplés à un coût horaire 4 % moins cher qu'en Chine font du Bangladesh le deuxième exportateur de textile derrière celle-ci.

### **À l'occasion du troisième anniversaire, l'association Sherpa tenait une conférence à la maison de l'Europe de Paris**

Ce sont ces conditions de travail que l'association Sherpa dénonce depuis 2001, les qualifiant de « crimes économiques ». William Bourdon, son fondateur, veut combattre la volonté des entreprises multinationales de se désresponsabiliser du contexte dans lequel sont produites leurs marchandises. « *Le xx<sup>e</sup> siècle a permis de légiférer sur les grands crimes de sang, le xxi<sup>e</sup> siècle devrait être celui qui responsabilise les privés.* » L'association veut obliger les maisons mères et donneurs d'ordres à être vigilants quant à leurs fournisseurs. Elle a participé en collaboration avec Dominique Potier à l'élaboration d'un texte de loi qui vise à institutionnaliser le discours des entreprises se définissant comme responsables. Cette loi sur le « devoir de vigilance » a été adoptée par l'Assemblée nationale en première lecture le 30 mars dernier, l'objectif étant de présenter le projet à l'été 2016, avant le commencement de la période de campagne présidentielle, où le parlement risque de piétiner. Guillaume Duval, rédacteur en chef du mensuel *Alternatives économiques* s'étonne de voir l'élaboration de cette législation stagner autant alors qu'elle progresse vite dans le domaine fiscal avec la lutte contre le dumping et l'évasion. Selon lui, le progrès social des entreprises devrait suivre le même rythme. Cette loi vise à renverser la charge de preuve : en cas de catastrophe, l'entreprise se doit de prouver qu'elle a pris toutes les mesures de



sécurité décrétées par le texte. Jusqu'à présent, rien ne permet de le faire. Les poursuites s'établissent donc sur le motif de la fausse publicité, entraînant des conséquences moindres. L'écriture de cette loi aura vu collaborer Matignon, le ministère de la Justice ainsi que celui de l'Économie. Emmanuel Macron a même demandé qu'une clause sur la corruption en entreprise soit ajoutée. Elle devrait être présentée en juillet prochain.

D'autres réflexions s'opèrent au niveau européen, notamment en Autriche et en Suède où l'on commence à débattre de la responsabilisation des entreprises. Une idée avancée par le député européen écologiste Pascal Durand est d'interdire l'entrée sur le territoire de biens dont la production ne respecte pas les normes de l'OIT (Organisation internationale du travail). L'importance de l'Europe dans le commerce mondial donnerait un poids certain à cette mesure.

# Les ateliers textiles bangladais sont toujours périlleux

**Bangladesh :** Trois ans après l'effondrement d'un complexe textile qui a fait 1 138 morts, les ateliers ne sont toujours pas sécurisés.

25.04.2016

« Nous sommes toujours inquiètes de ce qui peut se produire si un incendie éclate ou si l'immeuble s'effondre », dit l'une d'elles sous couvert d'anonymat. « Nous mourrons comme les employés du Rana Plaza ».

Plus de 1100 personnes avaient trouvé la mort lors de l'effondrement de ce complexe textile le 24 avril 2013, une catastrophe qui avait mis au jour les conditions de sécurité effroyables au Bangladesh, deuxième pays exportateur de textile au monde derrière la Chine. Trois ans plus tard, une fraction seulement des 4500 ateliers textiles ont reçu la certification de sécurité et les experts avertissent qu'un nouveau drame peut se produire à tout moment.

Si la sécurité de certaines grandes usines a été améliorée, la plupart des petits sous-traitants n'ont pas encore été inspectés et semblent peu soucieux de rénover leurs installations.

Lors d'une visite d'un complexe textile à Rampura en banlieue de Dacca, un journaliste de l'AFP a vu des employés serrés épaule contre épaule, par terre en train de coudre les étiquettes de marques occidentales sur des vêtements. L'issue de secours dans la cage d'escalier était bloquée par une porte en fer tandis que des mégots de cigarette jonchaient le couloir.

## Pas d'inspection officielle

Les quelques extincteurs présents dans l'immeuble, qui n'a pas encore été officiellement inspecté, étaient tous obsolètes. « Nous savons que notre usine

n'est pas sûre. Elle ne respecte pas les normes », dit une employée de 25 ans qui refuse de donner son nom par peur de perdre son emploi à Style Fashion Ltd, l'un des quatre fabricants textiles hébergés dans l'immeuble.

Selon le responsable de la production, Mohammad Khairuzzaman, les quatre ateliers appartiennent à des sous-traitants de fabricants locaux. Les extincteurs « vont être bientôt changés », assure-t-il, ajoutant « qu'en cas d'urgence, nous ouvrirons la grille », actuellement cadenassée.

Le Bangladesh exporte pour 27 milliards de dollars (autant de francs suisses) de vêtements chaque année, le secteur employant quelque quatre millions de personnes, essentiellement des femmes.

Son bilan en termes de sécurité est pauvre. Un incendie dans l'usine de Tazreen à Dacca en 2012 a tué 111 salariés, nombre d'entre eux n'ayant pu s'échapper faute d'issue de secours. « S'ils cherchent bien, ils trouveront partout des Rana Plaza », dit Israfil Hossain, un employé resté coincé dans les ruines du Rana Plaza après son effondrement.

### **Traumatisé à vie**

Pendant les deux années après la catastrophe, cet employé de 25 ans a trop été traumatisé pour retravailler dans ce secteur, avant de se résigner à retourner dans un atelier de Dacca.

« Ces usines trouvent facilement des employés comme moi pour faire le travail. Nous avons besoin d'acheter à manger pour remplir nos estomacs ».

Le drame du Rana Plaza a contraint les grandes marques américaines et européennes à améliorer les conditions de travail et de rémunération chez leurs fournisseurs.

Le gouvernement bangladais a relevé de 76% le salaire minimum des employés de la confection après le drame et a renforcé le code du travail pour permettre aux syndicats d'être présents dans les usines.

Mais l'effort sur la sécurité s'est essoufflé, les propriétaires d'usine traînant les pieds pour engager les travaux coûteux requis par les inspecteurs. « Un grave accident peut se produire à tout moment », estime Mesbah Rabin, directeur de

l'Alliance for Bangladesh Worker Safety. « Il y a eu plusieurs incendies importants l'an dernier. Par chance, personne n'est mort ».

### **36 usines fermées**

L'Alliance, qui regroupe essentiellement des distributeurs américains et a été créée après la tragédie, n'a certifié que 24 des 700 usines qu'elle a inspectées.

Elle a mis fin à tout contrat avec 77 usines n'ayant pas pris les mesures nécessaires et a demandé au gouvernement d'en fermer 36 autres. Beaucoup reste à faire. « Nous sommes très en retard sur le programme prévu dans les nombreuses usines qui ont été inspectées il y a un an ou deux », regrette Rob Wayss, directeur de l'Accord, pendant européen de l'Alliance.

Selon les autorités du Bangladesh, les plus de 1500 usines inspectées doivent améliorer leur sécurité et des centaines d'autres petits ateliers doivent encore être examinés. « Nous n'avons pas les fonds pour inspecter ces 800 usines qui ne sont enregistrées auprès d'aucun organisme professionnel », explique le chef des services d'inspections d'usines, Syed Ahmed, à l'AFP.

Le patronat, puissant, demande de la patience, promettant que les améliorations vont venir et justifiant le retard dans les travaux par le manque de fonds. « Nous sommes persuadés de pouvoir achever l'essentiel des travaux d'ici fin 2016 », assure Faruque Hassan, haut responsable de l'Association des fabricants et exportateurs d'habillement du Bangladesh.

(afp/nxp)

(Créé : 25.04.2016, 09h13)



CAMBODGE – LUNDI 2 MAI 2016

## GMAC & EVALIANCE - Une stratégie porteuse d'avenir



Organisée le 22 avril

2016 à Phnom Penh par la Garment Manufacturers Association in Cambodia (GMAC), une réunion de présentation d'une étude réalisée par l'Association Evalliance sur les besoins en qualification et la formation professionnelle de l'industrie cambodgienne de l'habillement, a réuni de nombreux professionnels de ce secteur et des représentants des Pouvoirs publics.

Cette étude, financée par l'Agence Française de Développement (AFD), recommande la mise en œuvre d'une stratégie de renforcement de la compétitivité globale du secteur (productivité, qualité, réactivité, délais, ponctualité,) et de valorisation de son offre (créativité, différenciation des produits, cotraitance, co-développement, circuit court, prototypage, petites séries) ; ceci, grâce à un effort significatif de formation professionnelle.

A cet égard, l'étude propose de développer des compétences nouvelles en textile (filature, tissage, impression) pour favoriser la création d'une filière intégrée complète textile-habillement ainsi que dans les domaines du marketing et du management. Le résultat attendu est une meilleure rentabilité des entreprises, une forte accélération des exportations et la création de nombreux nouveaux emplois fortement qualifiés.

*« Face à l'accroissement de la compétition internationale et de la concurrence de pays à très bas salaires, il est absolument vital que le secteur cambodgien sorte d'une logique de sous-traitance, développe une politique de valeur ajoutée de ses produits et services et acquière une certaine indépendance vis-à-vis de l'étranger pour ses approvisionnements textiles »* a déclaré Mr. Van Sou Ien, Président du GMAC.

Evalliance propose de créer un Fashion Institute of Cambodia, organisme qui assumera sept fonctions :

- La gestion des stages de formation continue pour les cadres, dirigeants et techniciens supérieurs,
- La mise en œuvre d'un cycle de formation initiale, à compter de 2018, pour les jeunes diplômés cambodgiens
- L'apprentissage, au sein d'une entreprise-pilote, de cadres et dirigeants aux techniques de sourcing, de marketing de mode, de merchandising et de management.
- L'animation d'un « espace technologique » dédié à l'initiation aux solutions avancées en création/modélisme, GPAO, Product Lifecycle Management, logistique, gestion financière, marketing de mode....

- La veille Economique, à travers un centre documentaire « on Line », couplé avec une fonction d'études économiques.
- Le développement d'un cycle de conférences économiques.
- Un rôle de conseil et d'incubateur de jeunes entreprises.

Fonctionnant en réseau avec des écoles et instituts de formation internationaux publics et privés, le Fashion Institute of Cambodia organisera l'accueil de jeunes diplômés étrangers en stage en entreprises cambodgiennes et l'envoi de jeunes Cambodgiens en formation en Europe et aux États Unis.

Co-rapporteur de l'étude avec Roger Zacaropoulos, Secrétaire Général d'Evalliance, Mr. Jean-François Limantour, Président d'Evalliance, a souligné que « *cette stratégie porteuse d'avenir conduira à former une première génération de cadres et dirigeants cambodgiens très performants qui feront du textile- habillement un secteur clé pour les équilibres socio-économiques du Cambodge et une industrie prospère, rentable, fortement exportatrice et utilisatrice d'emplois hautement qualifiés* ».



29 April 2016

Held on 22 April 2016 in Phnom Penh by the Garment Manufacturers Association in Cambodia (GMAC), a presentation meeting of a study by the Evalliance Association on skill requirements and professional training of the Cambodian garment industry; brought together many professionals of the sector and representatives of public authorities.



This study, funded by the French Development Agency (AFD), recommends the implementation of a strategy to strengthen the overall competitiveness of the sector (productivity, quality, responsiveness, deadlines, punctuality) and the enhancement of its offer (creativity, product differentiation, co-contracting, co-development, short circuit, prototyping, small series); This can be achieved thanks to a significant effort in professional training.

In this regard, the study proposes to develop new skills in textile (spinning, weaving, and printing) to promote the creation of an integrated textile and clothing sector as well as in the areas of marketing and management. The expected result is a better profitability of the enterprises, a strong acceleration of exports and the creation of many new highly skilled jobs.

"Faced with increased international competition and the competition from countries with very low wages, it is absolutely vital that the Cambodian garment sector get out of sub-contracting logic, develop added value policy for its products and services and acquires a certain independence vis-à-vis foreign supplies for its textiles," declared **Mr. Van Sou Ieng**, Chairman of GMAC.

Evalliance proposes to create a Fashion Institute of Cambodia, an organization that will be in charge of seven functions:

- Management of continued training courses for executive staff, managers and senior technicians,
- The implementation of an initial training cycle, beginning in 2018, for young Cambodian graduates,
- In a pilot enterprise, learning of executive staff and managers in sourcing techniques, fashion marketing, merchandising and management,
- The animation of a "technological space" dedicated to the introduction of advanced solutions in creation/fashion, CAPM, Product Live cycle Management, logistics, financial management, fashion marketing,
- The monitoring of economic conditions, through an online documentation centre, coupled with an economic research function,
- The development of an economic conference cycle,
- An advisory role and incubator for new companies.

Functioning in a network with schools and public and private training institutes, the Fashion Institute of Cambodia arranges the internship of young foreign graduates in Cambodian companies as well as sending young Cambodians to be trained in Europe and the United States.



Co-rapporteur of the study with **Mr. Roger Zaccaropoulos**, Evalliance Secretary-General, **Mr. Jean-Francois Limantour**, Chairman of Evalliance, stressed that "this promising strategy for the future will make possible a training of a first high qualified generation of Cambodian executive staff and managers who will make textile - garment a key sector for the socio-economic balance of Cambodia and a thriving, cost-effective, highly exporting industry and industry which employs highly skilled jobs".

April 14, 2016 7:00 pm JST

## China textile exports fall for first time in 6 years

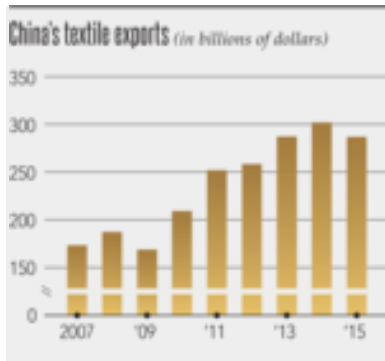


Workers sew garments at a Japanese plant in Myanmar.

TOKYO -- China's textile exports fell for the first time in six years in 2015, dragged down by the sluggish economies of export destinations, rising labor costs in China as well as an increase in overseas investment.

As change alters what is sometimes called the world's factory, it is also likely to affect the procurement and price strategies of Japan's textile industry.

At its earnings briefing for the April-December period of 2015, [Toray Industries](#) President Akihiro Nikkaku in early February said China's textile industry is at a turning point.



China's textile exports fell 5% to \$286.8 billion in 2015. Textile exports had been growing for years, except in 2009, in the wake of the global financial crisis. In the first two months of this year, the country's textile exports dropped 16% on the year.

The decline is partly due to a slowdown in Europe and Southeast Asia's sluggish growth. Textile exports to Europe, the country's largest export destination, were down 9% in 2015.

The yuan's year-on-year appreciation was a negative factor as well.

However, it is widely believed that China's soaring labor costs played the major role in deflating export numbers, not temporary external factors. Wages in China have doubled over the past five years. Monthly manufacturing wages in Shanghai were about \$470 in fiscal 2014, about three times higher than those in Hanoi, Vietnam's capital.

"China's textile production, mainly the labor-intensive garment industry, is beginning to shrink," an executive of a major textile maker said.

Many textile makers are shifting upstream processes to other countries before the Trans-Pacific Partnership is ratified by its member nations. China is not among those countries. Toray, for example, has shifted its spun yarn production to Vietnam, which is a member. TPP countries will not be able to benefit from eliminated tariffs if they source material imported from nonmember countries.

This is one reason China's textile industry is in flux. "Chinese companies are beginning to aggressively invest in other countries," said Hiroya Kagiya, manager of the Japan Chemical Fibers Association. One of those countries is Vietnam. In 2015, China's imports of textile products from Vietnam jumped 18% to \$2.5 billion.

# Lectra's Strategic Customer Global Safety Textiles (GST) Chooses FocusQuantum® OPW Airbag Cutting Solution In China

April 21, 2016

PARIS — April 21, 2016 — Daniel Harari, Lectra CEO, and Christophe Dervyn, Global Safety Textiles (GST) CEO, are pleased to announce that GST has chosen the Lectra FocusQuantum solution for mass production of one-piece woven (OPW) airbags in China, to meet the increasingly stringent requirements of global tier-1 automotive suppliers.

Lectra shares a very close relationship with German group GST, the leading independent producer of textiles and cushions designed specifically for the airbag industry and supplier to the majority of airbag manufacturers. Following six months of successful testing of Lectra's new generation of airbag cutting technology in a real production environment in Poland, the group has now decided to acquire a FocusQuantum OPW for immediate implementation in China.

To address GST's main business challenges and meet their demanding manufacturing specifications, the group evaluated FocusQuantum OPW's performance together with Lectra in the pre-launch phase of the revolutionary new technology. The extensive testing enabled GST's experts to certify FocusQuantum as a proven platform for the mass production of airbags. The collaboration has enabled GST to gain a competitive advantage by significantly lowering overall cost per airbag and tripling production capacity compared to the performance of the previous generation of Focus cutters.

Designed to conform to the contours of individual vehicle models, OPW side-curtain airbags ensure effective occupant restraint in the event of multiple



impacts in a rollover accident. The nature of the complex weave makes fabric distortion commonplace, however, requiring complex intervention in the program sequence. When deployed in combination with FocusQuantum Suite, FocusQuantum OPW enables airbag manufacturers to benefit from SmartCutting to easily and effectively manage cut orders even when dealing with highly distorted materials. The SmartCutting functionality was a major factor in GST's decision, as it contributes to increased overall process capability and quality approaching zero defects for these life-saving devices.

For Uwe Zimmermann, GST COO, the two companies' shared culture of R&D-driven innovation lies at the heart of a mutually beneficial partnership of trust. "We have long anticipated the launch of a new generation of laser airbag technologies from Lectra," remarks Uwe Zimmermann. "Naturally, we jumped at the opportunity to test it on our premises and provide input to improve and perfect the new solution. Lectra is the leading authority on operational excellence in the cutting room. Because of our open relationship, we were able to achieve a shared vision enabling both companies to assert their industry leadership."

"GST's leading position in the automotive industry makes it the ideal partner to validate the core technology of the FocusQuantum platform," adds Javier Garcia, Global Sales Director, Automotive, Lectra. "Because airbags are subject to increasingly strict quality control to ensure passenger safety, it is essential for Lectra to maintain its close working relationship with innovative companies like GST. Together, we can incorporate road safety into the airbag value chain."

FocusQuantum is Lectra's comprehensive airbag solution range, combining high-performance laser cutters for both OPW and flat airbags, as well as a purpose-built software suite and a full range of value-added professional services covering implementation, change management and support, to ensure operational excellence in the cutting room. Acquisition of the new FocusQuantum OPW marks the entry into GST's installed base of their 40 Lectra laser cutter worldwide, and their fifth in China. Other GST plants equipped with Lectra laser cutters include Germany, Poland, Romania, the United States, Mexico and South Africa.

## Des étiquettes intelligentes IdO équiperont 10 milliards d'articles de l'habillement dans les prochaines 3 années

Publié le 22/04/2016

L'Internet des objets sera potentiellement en mesure de se connecter avec quelque **10 milliards de vêtements** au cours des trois prochaines années dans le cadre d'un accord qui vient d'être dévoilé entre le fabricant d'étiquettes et de RFID, Avery Dennison et le vendeur de la plateforme de produits intelligents pour l'IdO, Evrything. Avec des étiquettes intégrées et des identités numériques uniques, les produits seront en mesure d'être relié avec les smartphones pour une variété d'utilisations.



Plus de 10 milliards de vêtements et de produits autour des chaussures de certaines des plus grandes et performantes marques de mode du monde seront fabriqués et étiquetés avec des « identités numériques uniques »

Industry News | Time : Apr 25 2016

## Indian textile exports remain flat at \$40 bn in FY16 lower than target set

The textile industry despite poor market conditions has done well as compared to other sectors on export front. India's textile exports remained flat at \$40 billion in 2015-16 which is lower than the target of \$47.5 billion set by the government for textile and clothing, Union Minister Santosh Kumar Gangwar said after the inauguration of Technotex 2016 conference here.

The industry experts said that the subdued trend in exports was due to recessionary trends in Europe and the US markets. In 2014-15, textile exports stood at \$41.4 billion. However, about the technical textile sector, the country saw a huge growth potential in the sector.

This (technical textile) sector is still at its nascent stage but it has been recognized as the fastest-growing segment of the textile sector by the government and industry stakeholders alike. These functional textiles are used for their inherent performance enhancement properties in various fields, ranging from protective services, steel manufacturing, construction, agriculture, sports, nation security, food security etc.

Mr Gangwar pointed out that the growth rate of the technical textile sector was expected to be much higher.

Based on past trends of growth and estimated end-user segment growth, the Working Group on Technical Textiles for the 12th Five Year Plan (FYP) has projected the market size at Rs1.58 lakh crore (\$28.82 billion) for the year 2016-17 with a growth rate of 20 per cent," the Minister added.

According to the Minister, Technotex exemplifies the immense potential for trade and investment between India and foreign countries in technical textile sector.

Maharashtra Chief Minister Devendra Fadnavis, who was present, said that the technical textile sector in the country has tremendous potential for generating employment. It is consistently being looked upon for the future growth of the country.

While the (state) government has taken concrete initiatives in the area, the industry players also need to bring in large-scale innovations.

Gujarat and Karnataka are participating as partner states at Technotex 2016, the three-day exhibition and international conference which has attracted over 150 exhibitors and will be showcasing a varied collection of technical textiles from the various subsectors of the industry

May 01, 2016, 12.11 PM | Source: PTI

## Textile sector seeks govt support to boost exports

*"Some of the issues relating to exports such as cost of funds and adverse impact of preferential access given to competing countries need to be addressed on a war footing," Textile Export Promotion Council (Texprocil) Chairman R K Dalmia said in a statement here.*

The textile sector, which posted a marginal drop in exports at USD 40 billion in 2015-16, may see further slowdown in outbound shipments in the absence of adequate policy support, an industry body said. "The government needs to give greater priority to the needs of the textile sector and recognise its huge potential by giving timely impetus in terms of policy support. "Some of the issues relating to exports such as cost of funds and adverse impact of preferential access given to competing countries need to be addressed on a war footing," Textile Export Promotion Council (Texprocil) Chairman R K Dalmia said in a statement here. The country's total exports of textiles and clothing in 2015-16 stood at USD 40 billion as against USD 41.4 billion in 2014-15, a decline of 3.4 percent. With Vietnam's textiles and clothing exports growing by 9.14 percent and that from Bangladesh rising by 4.71 percent last year, preferential trade agreements have been one of the major reasons for decline in India's exports, he said. "While Vietnam and Bangladesh are surging ahead, India seems to be caught in a 'discriminatory tariff' trap, thereby slowing down the momentum of exports," Dalmia said. India has already lost market share to Pakistan in 19 textiles and 18 clothing products during 2014 due to the preferential access extended by EU to that country under the GSP Plus Scheme. This has happened entirely due to the duty free access given to Pakistan, while Indian exporters were paying a duty of 9.6 percent for made-ups and garments and 6.5-8 percent for fabric items, the statement said. According to Dalmia, signing of the Indo-EU FTA at the earliest would help the textiles sector gain immensely in terms of market access. Recognising exports as priority sector for lending and including cotton yarns in the MEIS and interest equalisation scheme are few other key issues that need to be addressed, he added.



MONDAY, 25 APRIL 2016 18:59

## INDIAN TEXTILE SECTOR NEEDS TO IMPROVE LABOUR CONDITIONS

The labour conditions in Indian textile is now on a wide check, taking the example of Apple Inc, which tackled poor wages and working conditions at the factories of its partner Foxconn in China after criticism from consumers among others.

Following the 2013 Rana Plaza disaster in Bangladesh, in which 1,135 workers were killed, many of them employed by Western brand suppliers; the conditions of garment workers in South Asia have come under sharp scrutiny. In India, legislation exists against bonded labour and child labour, but enforcement is weak.

Mona Gupta, a senior official at India's Apparel Export Promotion Council feels, the industry has the most invisible supply chain. It is also mostly unorganised, which makes it harder to map and regulate. Domestic consumers should raise their voice. If they insist on buying only ethical products, that will bring pressure on manufacturers.

According to the International Labour Organisation, 21 million people are victims of forced labour globally, while the Global Slavery Index says there are 36 million slaves in the world, half of them in India. As per estimates the domestic market accounts for more than 40 per cent of the industry's revenue. Hundreds of small and medium-sized enterprises use forced labour and treat workers poorly, with abuses ranging from withheld salaries to debt bondage.

# BILAN POSITIF

Écrit par Joseph oscar GNAGBO

Publication : 15 avril 2016

Mis à jour : 15 avril 2016

Affichages : 312



**Les deux Salons ont enregistré une hausse de 30% de participation des exposants étrangers et de 9,2% du visitorat lors de leurs éditions 2016 respectives. Celles-ci ont par ailleurs emporté le satisfecit de 80% des participants.**

Le succès était cette année encore au rendez-vous des Salons internationaux «Morocco Home» et «Morocco Style Fashion, Tex and Leather» tenus du 31 mars au 3 avril derniers à Casablanca. Ces deux événements, qui en étaient à leurs 2e éditions respectives, ont outre la présence de personnalités de marque telles que Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, du commerce, de l'investissements et de l'économie numérique, son homologue pakistanais, Khurram Dastgir Khan, l'Ambassadeur de l'Inde au Maroc, Dinesh Patnaik, le vice-président de la Chambre de commerce de Bursa en Turquie, Ismail Kus, enregistré des taux exceptionnels de participation et de visite.



Ainsi, ce sont 250 exposants venus de 20 pays et 8.524 visiteurs qui étaient présents cette année contre 150 exposants issus de 8 pays et 7.803 visiteurs en 2015, soit 30% des hausses de participation étrangère et de 9,2% du visitorat. Un franc succès par ailleurs confirmé par les premiers résultats d'une enquête exposants-visiteurs menée par les organisateurs de l'événement, selon laquelle 80% des sondés se disent enchantés de leur visite. « Des échos positifs de la première édition mais aussi de la qualité du projet lui-même qui garantit une réelle valeur ajoutée aux opérateurs locaux et donneurs d'ordre internationaux », explique Imad Benjelloun, un des initiateurs et commissaire de cet événement.

En effet, poursuit-il : « En frappant fort dès la première édition par un plateau d'exposants exceptionnels et un visitorat qualitatif, Pyramids International Group et Atelier Vita s'était assurés de poser les bases d'un rendez-vous professionnel international avec lequel il fallait désormais compter. Ce capital-confiance et un programme de l'édition 2016 plus ambitieux ont fait le reste ».

Avec cet engouement, ces deux Salons complémentaires atteignent un de leurs objectifs majeurs qui est de constituer une vitrine du textile national. Il faut rappeler à ce sujet que le « Morocco Home » et le « Morocco Style Fashion, Text and Leather » visent pour le premier à donner la meilleure visibilité des innovations et de l'offre nationale et internationale de la filière et pour le dernier à promouvoir le textile destiné à la mode, aux accessoires et au prêt-à-porter. Des objectifs que les organisateurs des deux Salons comptent atteindre notamment en confrontant le secteur textile marocain à ceux du monde afin de favoriser les échanges entre opérateurs locaux et internationaux, en mettant en avant et en synergie l'ensemble des services, dispositifs et solutions sectorielles, en valorisant l'innovation marocaine et internationale au service de la filière et en stimulant la demande, la production et l'offre. Une mission qui vient étayer la ferme volonté du Maroc de repositionnement du textile marocain sur l'échiquier international avec l'accélération industrielle et le lancement des premiers écosystèmes du secteur.

# TEXTILE, LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Écrit par Ayoub NAÏM

Publication : 28 avril 2016



**Le traitement préférentiel sur les règles d'origine profitant aux exportations des produits textiles vers le marché américain est arrivé à échéance en janvier dernier. En remplacement une mesure dite «Short Supply» vient d'être mise en œuvre. Celle-ci impose des conditions importantes aux industriels afin de profiter d'une dérogation à la règle d'origine.**

Fini le temps où les textiles marocains étaient les bienvenus sur le marché américain. Ce début d'année 2016 signe la fin d'une époque qui aura duré 10 ans. Dès l'entrée en vigueur de l'accord en 2006, les textiles marocains bénéficiaient d'un contingent équivalant à 30 millions de mètres carrés de produits textiles à exporter annuellement en dérogation à la règle d'origine de la triple transformation imposée par l'accord. Ce contingent est resté stable pendant les 4

premières années après l'entrée en vigueur de l'Accord et a ensuite été réduit de manière linéaire durant les 6 années suivantes (25,7 millions m<sup>2</sup> en 2010 ; 21,4 en 2011 ; 17,1 en 2012 ; 12,8 en 2013 ; 8,5 en 2014 ; 4,2 en 2015)

Avec la fin de cette échéance, le 31 décembre dernier, les industriels se retrouvent donc sans traitement préférentiel sur des règles d'origine (**TPL: Tariff Preference Level**). De l'avis même des industriels, le secteur du textile a profité de vrais avantages dans le cadre de l'Accord de libre-échange (ALE) avec les USA, ce qui est rare pour être souligné dans ce genre d'accords. Pour combler ce manque à gagner, une procédure dite «Short Supply» vient d'être mise en place dans la perspective de maintenir les exportations marocaines vers le marché des États-Unis. Concrètement, il s'agit d'accorder aux opérateurs marocains la possibilité d'importer des intrants en provenance de pays tiers en dérogation à la règle de la triple transformation. Cette clause est intégrée dans le chapitre 4 de l'accord de libre-échange portant sur les questions des règles d'origine.

L'utilisation de cette clause est soumise à deux conditions: d'abord, l'industriel est tenu de prouver que les intrants en provenance de ce pays tiers sont en pénurie à la fois au Maroc et aux USA. Ensuite, l'opérateur devra soumettre une requête formelle à ce sujet aux services administratifs habilités. Lorsqu'on connaît la complexité des procédures américaines, nul doute qu'il s'agit déjà d'un obstacle technique à prendre en considération. Dans un avis lancé aux exportateurs, le ministère délégué chargé du Commerce extérieur souligne que les opérateurs marocains intéressés par ledit marché et qui souhaitent formuler des requêtes de Short Supply pour des intrants spécifiques peuvent s'adresser au ministère ou à l'AMITH afin de leur assurer un accompagnement dans ce processus. Cette clause vient ainsi sceller la fin d'une époque faste pour les exportations en textile vers les USA.

Jusqu'à récemment, les industriels du secteur espéraient une reconduction et un maintien de ces clauses de flexibilité. Force est de constater que l'étau se resserre autour des industriels actifs sur ce marché cible. Il faut dire que l'accord prévoyait un lent retour à la normale puisque sur les 3 dernières années, une chute progressive dans les contingents était prévue. Alors qu'en 2013, les industriels pouvaient toujours compter sur un contingent de 12,8 millions de mètres carrés, le chiffre a chuté de moitié en 2014 pour atteindre 8,5 millions de m<sup>2</sup> et enfin 4,2

millions de m<sup>2</sup> en 2015. Il n'en demeure pas moins que cette mesure est une réelle dérogation aux règles d'origine contenue dans l'accord de libre-échange.

Celui-ci instaure le principe général de la triple transformation. Que ce soit pour les fils, les tissus ou les vêtements, certains matériaux (respectivement, la fibre et le fil) doivent être originaires de la zone de libre-échange. La fin de ce traitement préférentiel n'est en soi qu'un retour à la normale, les rédacteurs de l'accord estimant sans doute que l'industrie devrait être suffisamment compétitive après 10 ans d'application de l'ALE pour ne plus avoir besoin de mesures préférentielles de ce genre. Il reste que l'ALE prévoit toujours la possibilité de tenir des consultations concernant cette question. Dans son article 4.3, l'accord dispose « qu'à la demande de l'une ou l'autre des deux Parties, les Parties se consulteront en vue de déterminer si les règles d'origine applicables à un produit textile ou habillement particulier doivent être révisées pour traiter les questions relatives à la disponibilité de l'approvisionnement en fibres, en fils ou en tissus sur le territoire des Parties ».

---

### **À quoi servent les règles d'origine ?**

Les règles d'origine sont des normes spécifiques attribuant une origine nationale à un produit afin de de lui accorder l'accès à un marché cible. Selon le cas, l'origine attribuée peut désigner un pays ou un groupe de pays, par exemple dans le cadre d'unions douanières ou de zones de libre-échange. Les règles d'origine permettent d'appliquer à chaque produit un tarif douanier, des restrictions éventuelles, des règles de défense commerciale spécifiques ou, le cas échéant, des exemptions convenues entre les partenaires commerciaux. La principale vocation de ces règles étant d'éviter que des marchandises ne disposant pas d'un accès préférentiel vers un marché donné y accèdent en passant par le territoire d'un autre pays, disposant pour sa part de cette préférence. Ainsi, des marchandises chinoises se verront appliquer le même droit de douane sur le marché américain, qu'elles soient exportées directement sur ce marché ou qu'elles passent par le territoire marocain. À moins qu'une dérogation soit intégrée ou qu'une transformation suffisante de cette marchandise sur le royaume ait eu lieu.



FRIDAY, 15 APRIL 2016 11:22

## **MYANMAR'S CLOTHING INDUSTRY EMERGES STRONG AFTER YEARS OF SLOWDOWN**

*"Myanmar's clothing industry is set to grow tremendously in the coming years, according to a report in the latest issue of Global Apparel Markets from the business information company Textiles Intelligence. Freedom from military rule and reformist government policies are making things possible"*

Myanmar's clothing industry is set to grow tremendously in the coming years, according to a report in the latest issue of Global Apparel Markets from the business information company Textiles Intelligence. Freedom from military rule and reformist government policies are making things possible.

### **Myanmar a sourcing destination for brands**

A turning point came on March 30, 2011, when a reformist president, Thein Sein, was sworn in as the leader of a military-civilian government. That is when would be-investors and garment sourcing companies based in the West started to turn their attention to Myanmar. The first Western brand to source from Myanmar was H&M in 2013 followed by Gap in 2014 and these companies appear to have paved the way for others to follow. Experts predict that there could be upto 1.5 million jobs in the garment industry by 2020 compared with approximately 230,000 in mid-2015, and that garment exports could rise from \$1.5 million in 2014 to as much as \$12 billion in 2020.

Prior to 2011, Myanmar had been subject to 50 years of military rule which made it a very poor country, plagued by bureaucracy and corruption, and isolated by international sanctions. But most of the sanctions have been removed in recent years and many countries have granted free trade or preferential trade status to clothing made in Myanmar.

Furthermore, foreign direct investment (FDI) in the garment industry has been growing at an impressive pace in recent years and, following the removal of sanctions, clothing exports from Myanmar shot up by 26.5 per cent in 2013 and by a further 27.4 per cent in 2014.

To plan for expansion, the Myanmar government has published a strategy for the textile and garment industry as part of a document entitled 'National Export Strategy 2015-2019'. In particular, the industry has been advised to: move from



operating on a cutting, making and packaging (CMP) basis to operating on an FOB (free on board) basis; increase volume; improve quality; produce a greater volume of knitted products

Meanwhile, investments have gone into infrastructure like roads and ports in the country, and initiatives are being pursued to improve the industry's international competitiveness and encourage sustainable production. However, experts opine that the country has outdated machinery, inadequate infrastructure and a banking system which remains ill-equipped to provide services to local citizens, let alone global companies.

Almost all the fibres used by Myanmar textile industry need to be imported as natural fibre production in the country is negligible. Furthermore, the industry lacks vocational training programs, and demand from Western retailers is unlikely to increase at a rapid pace as buyers are expected to proceed cautiously.

Consequently, the industry will need modern machinery, raw materials, skilled labour, social and environmental certification, energy sources which are reliable, a logistics infrastructure and a financing system which runs smoothly

## Le Myanmar libère le potentiel des entrepreneurs locaux

Un programme de formation de l'OIT pose les jalons pour aider les petites entreprises, existantes ou nouvelles, à adhérer aux changements économiques et sociaux en profondeur que connaît le pays.

Reportage | 25 avril 2016



Gauche à Droite: Aye Pearl Hlaing, M&E

officer of the MSME project; Daw Nang Marlar Tun and Aye Aye Theint, AAT Trainer

YANGON, Myanmar (OIT Info) – Pour Daw Nang Marlar Tun, l'une des leçons qu'elle a tirées du programme de l'OIT «[Gérez mieux votre entreprise \(GERME\)](#)» comporte une connotation personnelle: «J'ai fait les exercices prévus dans le programme pour identifier les questions ou les problèmes auxquels j'étais confrontée au sein de mon entreprise. Il s'agissait pour l'essentiel de problèmes liés au personnel. Lorsque mon formateur de AAT Business Park m'a demandé comment j'avais perçu cet exercice, je me suis rendu compte que certains des problèmes liés au personnel provenaient de moi.»

En 2012, Daw Nang Marlar Tun a créé Dew Drops, une société d'embouteillage d'eau purifiée à Mandalay, qui a connu une forte expansion. Mais à mesure que la société se développait, elle a

commencé à sentir la pression imposée par la gestion de tous les détails liés à l'expansion de l'entreprise. «Après la formation, j'ai pu résoudre certains problèmes de personnel en mettant en place une politique des ressources humaines et en procédant à une description des tâches. La formation m'a beaucoup aidée à améliorer la gestion du personnel.»

Si le programme GERME est l'un des plus anciens programmes de développement mis en place par l'OIT, il a été récemment introduit au Myanmar, comme la plupart des interventions internationales. En 2014, le programme de soutien aux entrepreneurs et aux petites et moyennes entreprises de l'OIT, financé par l'Agence norvégienne pour le développement international ([Norad](#)) et la coopération suisse ([SECO, Secrétariat d'Etat à l'économie](#)), a pu pénétrer dans une économie qui avait été isolée durant des décennies.

La propriétaire de Dew Drops est l'une des 3000 chefs d'entreprises ou futurs entrepreneurs qui ont bénéficié d'une formation commerciale au Myanmar. Si le plan d'introduction se déroule comme prévu, les exemples de réussite comme le sien se multiplieront. Dans d'autres pays en développement, le nombre de bénéficiaires du programme GERME se compte en dizaines ou en centaines de milliers. En Chine, il se compte en millions.

Pranati Mehtha, responsable technique du programme GERME, explique certaines des difficultés de la phase d'introduction: «Lorsque nous avons lancé le projet, nous avons dû partir de zéro; il a fallu former les formateurs et les maîtres de formation, mettre au point le matériel, trouver des institutions partenaires... Nous avons dû tout mettre en place depuis le début. Maintenant que nous avons surmonté cette phase, nous pouvons consacrer davantage de temps et de ressources pour former les bénéficiaires finals. Cette phase intermédiaire étant passée, nous pouvons désormais passer à la vitesse supérieure et atteindre un plus grand nombre de bénéficiaires.»

Le programme GERME est un programme de formation à la gestion d'entreprise, axé principalement sur la création et l'amélioration des petites entreprises. Mis au point dans les années quatre-vingt, il a été traduit dans plus de 40 langues et introduit dans plus de 100 pays. En collaborant avec des organisations partenaires locales, il vise à mettre en place un réseau de formateurs recrutés localement et, à terme, des maîtres de formation («Master Trainers»), qui sont habilités à former d'autres formateurs à enseigner le programme. L'objectif est de dispenser des cours à des tarifs qui reflètent la situation économique locale, les participants et les entreprises clientes étant censés payer au moins une partie des coûts de formation.

Merten Sievers, le coordinateur des unités de développement des chaînes de valeur et de formation professionnelle pour les PME, s'est senti encouragé par l'accueil qu'a reçu le programme au Myanmar: «Les personnes qui ont participé au programme ont réussi à développer une marque commerciale et à créer le buzz autour du programme GERME, condition indispensable pour que les petits entrepreneurs, qui ont de la peine à déboursier de l'argent – et pour cause –, participent au coût de la formation, ce qui est la clé pour assurer la viabilité financière du programme à long terme.

L'un de ces entrepreneurs s'appelle U Chan Myae Htun, directeur exécutif de Amazing Myanmar Scenery Travel and Tours. Il a suivi six des modules de formation du programme GERME avec l'Association des professionnels de l'hôtellerie du Myanmar. Pour lui, les cours sur la gestion des dossiers l'ont aidé à mieux comprendre les coûts réels et les bénéfices potentiels des circuits

panoramiques: «L'estimation des coûts est très importante pour notre entreprise; nous devons calculer tous les coûts de chaque forfait de voyage pour pouvoir fixer des prix de vente raisonnables. Pour connaître notre bénéfice net, nous n'avons qu'à déduire les coûts directs de notre revenu. Avant de suivre la formation, nous appelions cela notre bénéfice net, mais c'était faux. Depuis que j'ai suivi le module du programme GERME sur l'évaluation des coûts, je sais calculer le bénéfice net réel d'un forfait touristique, y compris, par exemple, les frais généraux et administratifs.

Au Myanmar, il est particulièrement difficile de trouver les partenaires appropriés sur le terrain pour dispenser la formation GERME et tirer tous les avantages qu'elle offre.

«Il n'y avait pratiquement aucun fournisseur de services aux entreprises qui dispensait régulièrement des cours de formation à la gestion d'entreprise», explique Merten Sievers. «Cela s'explique en partie par le fait que le Myanmar est resté isolé pendant si longtemps. Il n'est pas possible de comparer ce qui se passe sur le terrain là-bas avec ce qui se passe dans tout autre pays en développement ayant un revenu par habitant similaire.»

Grâce à une équipe de consultants nationaux et internationaux dirigée par Michel Jamar, conseiller technique principal, le programme GERME a identifié un certain nombre d'institutions locales créées au cours des dernières années pour répondre aux besoins d'étudiants désireux de poursuivre leurs études à l'étranger. Dans ce contexte, les consultants du GERME ont formé neuf maîtres de formation et plus de 200 formateurs.

L'une de ces formatrices s'appelle Mya Myo Chel, de l'Ecole de commerce PS à Yangon. Elle explique que ses étudiants ont apprécié la formation, même si certaines des idées présentées étaient difficiles à accepter: «Mes étudiants ne voulaient pas faire d'étude de marché. Maintenant, ils se rendent compte des avantages que cela présente pour créer leur propre entreprise.»

Parmi les participants, Yu Lin, responsable des ventes chez Aung Moe Khine Soft Shell Crab, estime que non seulement son entreprise, mais aussi l'ensemble du pays profitera des avantages de la formation GERME. «Quand j'ai terminé cette formation, j'ai discuté avec mon personnel de notre travail et de la façon de l'améliorer et, désormais, nous faisons les choses différemment. Je crois que ce type de cours est pleinement nécessaire dans notre pays. C'est une bonne chose pour nous autres habitants du Myanmar.»

Michel Jamar partage ce point de vue: «Il est encourageant de voir ce que le programme GERME peut apporter au nouveau Myanmar. Formateurs et entrepreneurs rencontrent des personnes qui sont attachées aux mêmes principes, échangent des idées et établissent un climat de confiance. Ils peuvent discuter des difficultés que rencontrent leurs entreprises, et le programme GERME leur offre des solutions simples. Tout cela n'existait pas auparavant au Myanmar. Le programme GERME est arrivé au bon moment au bon endroit.»

## CCCT to help textile sector boost its performance

April 22, 2016  
MUHAMMAD SHAFI



China Chamber of Commerce for Import and Export of Textile and Apparel (CCCT) has agreed to facilitate Pakistan's largest textile sector for enhancing its expertise. "We have recently signed a Memorandum of Understanding (MOU) with Pakistan Readymade Garments Manufacturers & Exporters Association (Prgmea) to promote the bilateral trade particularly in textile and apparel and sector among two neighbouring countries," said Zhang Xinmin Vice Chairman CCCT, while talking to *Business Recorder* during his recent visit to Karachi.

Under the said agreement, both associations will also establish help desks in both countries for technical assistance, he added. He hoped that this development would help expand mutual economic and trade relations of the friendly countries and particularly textile sector.

He said that with this MoU, both associations will pursue the goal of promoting and expanding communications and cooperation between Pakistan and Chinese textile and apparel companies in a bid to realise common development of industries within the ambit of law in both countries.

"Both associations will take up measures which are to support the development and implementation of cooperation between Pakistan and Chinese textile and apparel companies, besides making efforts for direct investments, joint ventures, marketing and designing partnerships as well as all other forms of bilateral cooperation," he informed.

Xinmin informed that promotion of trade and investment, exchange of ideas, exhibitions, exchange of information, support in business partner search, training, exchange of delegations and establishment of working group are some of major goals of the MoU.

Highlighting the features of the MoU he said that promotion of trade and investment cooperation would be top most priority of both the associations. "We are all set to put our best efforts into creating favourable conditions for bilateral trade and investment," he added.

"We will conduct exchange of ideas on the actual and future priorities of industries in both the countries. On the basis of mutual benefits and win-win progress, the associations will discuss and establish strategies and action plans of cooperation for development, and present relevant recommendations to the authorities in both the countries," Vice Chairman CCCT said.

In addition to exchange of information concerning policies, laws and regulations on trade and investment in each country, as well as the latest trends and updates on textile and apparel production, trade and investment, Prgmea and CCCT are also prepared to promote the participation of enterprises



in fairs in Pakistan and China and to create favourable conditions for participation in such fairs. "We will also extend, within the scope of their means, assistance to Pakistan and Chinese enterprises when searching for business partners," he said.

To a question, Xinmin said that qualified and skilled workforce was necessary for competitiveness in the textile and clothing industry. Therefore, CCCT will help Pakistan to train their workforce for a better output.

On the occasion, Ijaz Khokhar, chairman Prgmea, informed that this was a milestone in the textile sector of Pakistan as a leading Chinese association had agreed to facilitate the Pakistani textile exports.

"In the emerging market, we need to enhance our production efficiencies by using latest technologies and the Chinese leading association will help us to do the same," he added.

He said that exchange of business delegations on a regular basis to explore new business opportunities among two countries was major part of MoU.

In addition, both associations were considering establishing a working group, which would be responsible for co-ordinating matters and it will consult on a regular basis either in person or via video conference to work out the practical details to facilitate cooperation between the parties.

Yearly, at Executive and General Secretary Level meetings will take place alternatively in Pakistan and China and the respective agenda will be orientated according to the current requirements of both parties and will be concretely agreed upon in advance of the meetings.

Khokhar said that presently, when the cost of labor was gradually increasing in China, Pakistan can facilitate Chinese industry by producing their products at cheap rates in domestic market.

He hoped that his agreement would bring more opportunities for Pakistani textile sector to find new export opportunities in Chinese market as some 12,000 companies were member of CCCT and operating in 34 provinces engaged in the production, exports and imports of textile products. Presently, trade balance is in favour of China with over \$3 billion exports to Pakistan, he informed.

Chairman Prgmea said that Pakistan's textile sector was looking for such opportunities from the last few years and with signing of this MoU Pakistan's textile sector can take benefit of experienced Chinese industrialists.

Industry News | Time : Apr 25 2016 8:23AM

## Textile exports to be declared zero-rated from July 1, claims Koraja

President of Pakistan, Mamnoon Hussain has categorically assured National Assembly Standing Committee on textile industry that textile exports would be declared zero rated from July 1, said Khawaja Ghulam Rasool Koraja Chairman National Assembly Standing Committee on textile industry. He was addressing a special function hosted by Faisalabad Chamber of Commerce and Industry (FCCI) here on Saturday. He said that problems confronted by the textile sector are piling in the absence of textile minister and standing committee has to play its proactive role to facilitate this major foreign exchange-earning and job creating sector of the economy.

He said that due to our combined efforts, the energy crisis has been resolved to some extent and textile sector is now getting electricity and gas according to its requirements for the last seven to eight months. Regarding 15 percent regulatory duty on yarn imports, he said that the committee has recommended its immediate withdrawal while he will also raise this issue on the floor of the assembly.

He said that next session of assembly is expected to start from 9th of May and the members of the standing committee on textile industry would unanimously demand the withdrawal of this unjustified levy. He said that the textile ministry is directly related to the agriculture sector and having a rural back ground, he also wants more facilitation to the agriculturists who are the backbone of our industry.

He told that standing committee has written a letter to the Prime Minister to resolve the issue of textile ministry by handing over the portfolio of this ministry to Haji Akram Ansari MNA.

President Faisalabad Chamber of Commerce and Industry Chaudhary Muhammad Nawaz also presented a resolution for the appointment of Haji Akram Ansari as textile minister and said that it is imperative to save this important segment of national economy form repeated crisis. Earlier, Mian Abdul Mannan MNA welcomed the members of National Assembly standing committee and said that the problems inherited to this government were pending for the last many decades. He said that we must develop high yielding and disease resistant cotton varieties to produce long staple yarn which could be used for the manufacturing of fine cloths.

# Textile exports to EU increase by 21.3% in 2015

## Business

APRIL 27, 2016 BY APP



The textile exports to the European Union witnessed a 21.3 per cent increase during the fiscal year 2015 when compared with the exports of the commodity during FY 2013.

The total textile exports increased from 545,698 metric tonnes in 2013 to 662,475 metric tonnes in 2015, official sources said.

Among the textile products, the exports of textile garments increased from 137,399 metric tonnes to 179,901 metric tonnes in 2015, showing an increase of 31 per cent while the homemade textile exports increased from 195,243 metric tonnes to 259,557 metric tonnes in 2015, showing growth of 33 per cent.

The cotton exports to European Union increased from 211,522 metric tonnes in 2013 to 220,899 metric tonnes in 2015, showing positive growth of 4.43 per cent.

The footwear exports to EU increased from 4,336 metric tonnes to 4,861 metric tonnes, an increase of 12 per cent, the leather exports increased from 19,528 metric tonnes in 2013 to 21,7412 metric tonnes in 2015 while the carpet and rug exports increased from 1,803 metric tonnes to 2,116 metric tonnes in 2015, showing an increase of 17.35 per cent.

#### **PAKISTAN'S IMPORTS, TRADE DEFICIT:**

Meanwhile, during the first three quarters of the current fiscal year (2015-16), the overall imports into the country declined by 4.22 per cent during the first three quarters of the current fiscal year as compared to the corresponding period of last year.

Imports into the country during July-March (2015-16) were recorded at \$32.515 billion, compared to the imports of \$33.948 billion during July-March (2014-15), according to data released by Pakistan Bureau of Statistics (PBS) on Tuesday.

The exports from the country also witnessed negative growth of 12.92 per cent and fell from \$17.921 billion last year to \$15.606 billion during the current year.

Based on the figures, the overall trade deficit during the period under review was recorded at \$16.909 billion compared to the deficit of \$16.027 billion last year, showing increase of 5.50 per cent.

On year-on-year basis, the imports into the country during March 2016 witnessed increase of 3.78 per cent compared to the same month of last year.

The imports during March 2016 were recorded at 3.594 billion compared to the imports of \$3.463 billion during March 2015, the data revealed.

On the other hand, the exports from the country during March 2016 declined by 9.55 per cent and reached \$1.742 billion compared to the exports of 1.926 billion in March 2015.



# FASHIONATING WORLD

THURSDAY, 14 APRIL 2016 19:28

## **PHILIPPINES' GARMENT SECTOR IS UNHAPPY WITH GSP+**

Ever since the Philippines was granted Generalised Scheme of Preferences Plus (GSP+) by the European Union (EU) in December 2014, an anticipated boost for garment exports failed to materialise. Receiving GSP+ status meant 6,274 Philippines export products were given duty-free access to the EU market. And while data from the Philippines Statistics Authority shows that overall exports to the EU have seen improvement in 2015, with growth of 6.8 per cent year-on-year, from 2.4 per cent in 2014, it's not the monumental increase that was predicted.

Meanwhile, the textile experts attribute this to the scheme's rules of origin – which restrict raw material sourcing from outside the south-east Asian country or its neighbours if it wants the resulting products to be covered by GSP+. As the Philippines have few upstream textile plants, local garment manufacturers rely heavily on foreign yarns for variety, the usage of which is restricted under GSP+.

Indeed, there appears to be only two commercial textile mills left in the Philippines, down from more than 50 in the 1980s. Of the five cited by Philippines news reports in 2015, one has now closed, with two revealing that they make products other than traded fabrics – for instance, souvenirs. Textile production in the country has fallen victim to high electricity bills and workers' wages being high by regional standards.





## Textile industry urged to compete through quality

**SMART APPLICATIONS:** An industry association said that it is hard to compete with China through quantity and that opportunities lie in high-end functional fabrics

By Aileen Chuang / Staff reporter

The nation's textile industry should develop into a complete supply chain and compete through quality instead of quantity, Taiwan Man-Made Fiber Industries Association (台灣人纖公會, TMMFA) chairman Hou Po-ming (侯博明) said on Wednesday.

"It is hard to compete with China through quantity," Hou said, citing latest industry data showing that China controls 73 percent of the global chemical fiber market share while Taiwan only holds 2.9 percent.

"Opportunities lie in high-end functional fabrics and other smart applications," Hou said, adding that the industry could make use of global trends in sports and leisure activities.

Taiwan's functional fabrics have a global market share of 70 percent, with more than 50 percent of the world's fireproof fabrics produced in Taiwan and eight out of 10 yoga apparel lines sold in the US manufactured by Taiwanese companies.

The association said that proves that the nation's textile industry has the upper hand in research and design, as well as the capability to supply high-end products to downstream industries, global brands and channel distributors.

Last year, the Taiwanese textile sector generated NT\$434.7 billion (US\$13.5 billion) in production value, with NT\$118.6 billion coming from synthetic fiber production, association data showed.

"The industry as a whole is responsible for the livelihood of 150,000 Taiwanese families," Hou said.

Hou urged the incoming government, which is to take office on May 20, to work on joining regional economic agreements such as the Trans-Pacific Partnership and the Regional Comprehensive Economic Partnership soon to eliminate tariffs.

"Otherwise, Taiwanese firms' profits will be eroded by high tariffs in the region," he said.

Hou, who is also vice chairman of Tainan Spinning Co (台南紡織), said that the 61-year-old company has upgraded its plants to utilize automated production processes in a bid to increase its output value.

Tainan Spinning is the nation's largest polyester staple fiber and yarn manufacturer and also the largest yarn supplier in Vietnam. The company, which mainly processes orders for fabrics and garment suppliers, operates yarn factories in Taiwan and Vietnam.

Hou said that another plant in Vietnam is to become operational by the end of this year, which would enable the company to produce up to 600,000 spindles of yarn per year in Vietnam.

In the first quarter, Tainan Spinning's revenue dropped 20.42 percent to NT\$4.2 billion from a year earlier.

Hou said the company's outlook would improve with each quarter after hitting trough in the first quarter and on the back recovery signs in orders this month.

## **Festival des Jeunes Créateurs de la Mode, le 19 mai 2016 à Tunis**

Mercredi 4 mai 2016

Organisé par le Groupement Professionnel de la Confection et de l'Habillement (GPCH) et son Président, Samir Ben Abdallah, le Festival des Jeunes Créateurs de la Mode se tiendra cette année au Ramada Plaza Tunis, le jeudi 19 mai 2016.



Centrée sur le thème des relations sectorielles tuniso-allemandes, cette importante manifestation qui verra la participation d'une forte délégation d'entrepreneurs allemands et de plusieurs ministres tunisiens, consistera en l'organisation de contacts B to B, de visites d'entreprises, de défilés de mode, de tables rondes et d'une conférence économique.

### **Programme**

**« Le Festival des Jeunes Créateurs de la Mode »**

**Judi 19 Mai 2016 Ramada Plaza Tunis**

**08H30 – 09H00** : Inscription des participants et café d'accueil

## **Ouverture officielle de la conférence :**

Modérateur : **Jean François Limantour**, Président du CEDITH et d'EVALLIANCE

**09H00 - 09H10** : Mot de Bienvenue de Mr. **Samir Ben Abdallah**, Président du Groupement Professionnel de la Confection et de l'Habillement (GPCH)

**09H10 – 09h20** : Allocution de Mr. **Tarak Cherif**, Président de la CONECT

**09H20 – 09H30** : Allocution de Mr. **Mohsen Hassen**, Ministre du Commerce

**09H30 – 09H50** : Les marchés européens d'habillement en 2015, par Mr. **Jean-François Limantour**, Président du Cedith et d'Evalliance ; Conseiller stratégique de Messe Frankfurt France

**09H50 – 10H10** : Intervention de Mme. **Aziza Htira**, PDG du CEPEX : présentation des dispositifs d'appui au secteur textile pour le marché allemand (TBC)

**10H10 – 10H30** : "Le Partenariat privilégié entre l'Union européenne et la Tunisie", par **Mme. Michaela Dodini**, Chef de la Section Commerciale- Délégation de l'Union Européenne à Tunis

**10H30 – 10H50** : Intervention de Mr. **Samir Rekik**, Directeur Général du Textile-habillement au ministère de l'industrie : la présence des entreprises allemandes en Tunisie, situation et évolution

**10H50 – 11H10** : Intervention d'un représentant de **Dialog Textil-Bekleidung** (DTB) Munich : Quel est le rôle du DTB dans le monde du sourcing ?

**11H10 – 11H30** : Intervention d'un représentant de **Dialog Textil-Bekleidung** : Les attentes des entreprises Allemandes vis-à-vis de leurs partenaires Tunisiens.

**11H30 – 11H50** : Intervention de Mr. **Michael Scherpe**, Président Messe Frankfurt France : Appareil Sourcing, outil pour conquérir les marchés exports

**11H50 - 12H10** : Témoignages et success stories

**12H10 – 12H20** : Clôture de la conférence par Monsieur **Zied Laadhari**, Ministre de la Formation Professionnelle et de l'emploi

**12H30** : **Cocktail déjeunatoire : sur invitation**

**14H00 – 16H00** :

- Rencontres B2B entre les professionnels Tunisiens et Allemands du secteur Textile-Habillement dans les secteurs de la lingerie balnéaire-Jean's et sportswear et Prêt-à-porter femme.

- Première table ronde sur le secteur du Cuir et de la Chaussure : « Situation et Perspectives » animée par Mr Fethi Boughanmi directeur du CSFP du cuir et chaussure de Megrine avec la participation de Mr Antonio Franceschini directeur national de la CNA-FEDERMODA (Italie)

- Deuxième table ronde sur le secteur de la Joaillerie : « la joaillerie, vecteur de la Mode » animée par Mr Mohamed ABDELKEFI- Président du Groupement Professionnel de la Joaillerie (CONNECT)

**19H00 – 19H30** : Défilé de Mode : Concours de jeunes créateurs Tunisiens de la Mode

**19H30– 19H45** : Remise des **Trophées (premier prix et deuxième prix) du Meilleur Jeune Créateur** de l'année 2016 par le Président du jury Mr Luca Rinfreschi Président de la CNA FEDERMODA (Italie ) ainsi que du concours de la joaillerie par le Président du jury Mr Mohamed ABDELKEFI Président du GP de la Joaillerie ( CONNECT )

19H45-20H30 : **Défilé de Créateurs chevronnés et internationaux**

**20H30-20H45** : Défilé maillots de bain collection ETE 2016 de la marque Italienne : « **MISS BIKINI** »

**20H45** : Remise du prix du meilleur mannequin 2016 et clôture du défilé.

**21H00** : Cocktail Dinatoire : sur invitation

Renseignements : Samir BEN ABDALLAH [intimo.confection@planet.tn](mailto:intimo.confection@planet.tn)

# Tunisie: Fermeture de 1868 entreprises industrielles (2011-2015)

Jeudi, 14 Avril 2016 @ 21:29 | Par [EFM avec TAP](#)

Quelque 1868 entreprises industrielles ont fermé leurs portes, sur l'ensemble de la période de 2011 à 2015, soit en moyenne 374 unités chaque année, selon les statistiques de l'Agence de Promotion de l'Industrie et de l'Innovation (APII).

Comparativement, au cours de la période de 2007 à 2010, près de 1628 entreprises industrielles ont été fermées, soit en moyenne 407 unités annuellement.

Pour l'année 2015, il ressort des statistiques de l'APII que 263 entreprises industrielles ont arrêté leurs activités, contre 369 entreprises en 2014. Il s'agit notamment de 114 entreprises dans le secteur du textile-l'habillement, 36 autres dans les industries agroalimentaires et 20 entreprises dans le secteur du cuir et chaussures.

Le nombre d'emplois perdus à cause de la fermeture de ces entreprises industrielles s'élève à 12 912 postes en 2015, contre 19 711 en 2014 et 37 460 en 2011.

Sur la période allant de 2007 à 2015, près de 3496 entreprises ont cessé leurs activités, dont 1785 entreprises ont été recensées dans le secteur du textile-habillement et 414 entreprises dans les industries agro-alimentaires.

Selon les explications de l'APII, les entreprises industrielles fermées au cours de la période 2007 et 2010, ont subi les effets de l'entrée en vigueur de l'accord multi-fibres en 2008, qui a permis à la Chine de commercialiser ses produits textiles sans droits de douane, mais aussi, les retombées de la crise économique mondiale de l'année 2008.

Pour ce qui concerne la période 2011-2015, ces fermetures sont dues aux évènements et aux actes de déprédation qui ont accompagné la Révolution et à la crise économique que traverse le pays.

L'APII va réaliser une nouvelle étude sur la fermeture des entreprises industrielles en Tunisie, qui sera élaborée par un bureau d'études, à la suite d'un appel d'offres devant être lancé à cet effet. Cette étude devra être parachevée au cours de la deuxième moitié de 2017.



## Le textile tunisien prépare son retour en force

04 Mai 2016 | 11:00 [A LA UNE](#), [ECONOMIE](#), [Tunisie](#) 0



*Le textile tunisien, lui aussi atteint par les soubresauts de la révolution et les retombées des attentats terroristes, ne baisse pas les bras. Au contraire...*

Par Marwan Chahla

Selon une enquête menée par le site *“Knitting Industry.Com”* (“KI”), spécialiste mondial du textile et de l’habillement, les industriels tunisiens de ce secteur clé de l’économie nationale et traditionnel fer de lance des exportations tunisiennes, ne se laissent pas abattre. *«Ils s’efforcent, par tous les moyens, anciens et nouveaux, à préparer un retour en force, à conquérir de nouveaux marchés et se rendre plus visible sur la scène internationale»*, note “KI”.

### La tradition du haut de gamme tunisien

Elizia Volkmann, auteure de ce reportage, en veut pour preuve la confiance de la United Colors Benetton qui a montré, par une visite de travail récente au Centre technique du textile (Cettex), *«le grand intérêt»* qu’elle porte encore au textile tunisien.

Selon le Cettex, le géant italien de l’habillement souhaite *«explorer toutes les opportunités de collaboration et de partenariat, y compris dans les domaines du soutien technique et de la formation des entreprises tunisiennes opérant dans les régions de Kasserine et Gafsa.»*

Traditionnellement, la Tunisie est très présente dans la lingerie féminine, les maillots de bain et le tricotage, y compris la bonneterie – ce qui a toujours fait de notre pays non seulement une destination d’approvisionnement, mais également d’acquéreur de techniques de tissage et de tricot haut de gamme.

Le textile tunisien approvisionne habituellement deux gros clients européens: la France, avec une moyenne de 34% de sa production totale, et l’Italie, avec 28%.

*«Contrairement à ses voisins égyptien et marocain, la Tunisie a toujours choisi de se placer dans la tranche supérieure du secteur et envisage à présent de faire une percée sur les marchés britannique et allemand»,* indique ‘‘KI’’.

L’industrie textile et du vêtement tunisienne compte un total de 1852 entreprises qui sont pour la plupart concentrées à Tunis, Sfax, Sousse et Monastir. Elles couvrent un large éventail d’opérations : filature, finition, tissage, bonneterie et prêt-à-porter. La fabrication de tissus tricotés et de l’habillement prêt-à-porter représente la part la plus importante de l’activité textile tunisienne avec 1597 sociétés, dont 1381, soit près de 87%, sont exportatrices.

#### **Et la créativité aussi**

Pour se ressaisir et se relancer, le textile tunisien aura besoin de bien plus que son implantation solide, sa longue histoire et son expertise prouvée et appréciée par ceux d’entre ses clients et ses partenaires qui le connaissent. Il devra également faire preuve de beaucoup d’innovation dans les domaines de l’attractivité et de la communication auprès de *« ceux qui ne le connaissent pas. »*

Dans le cadre de cette renaissance, l’industrie textile tunisienne mise, bien évidemment, sur les efforts individuels des professionnels, s’appuie aussi sur l’apport de la Centre de promotion des exportations (Cepex) et le soutien de la Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie (Conect) – une organisation patronale post-révolutionnaire... loin d’être timide.

Concrètement, cette nouvelle stratégie du textile tunisien prend la forme de l’organisation de missions commerciales dans les marchés traditionnels de l’exportation et d’opérations de prospection et de prise de contact direct avec de nouveaux clients et de partenaires potentiels. A titre d’exemple, la machine de la conquête et reconquête de l’industrie textile tunisienne, mise au point par Conect, a noué des liens nombreux en Europe et plus précisément avec des foires internationales, telle que celle de Messe Frankfurt, pour réussir le pari de la tenue de son Festival de la mode, prévu pour le 19 mai prochain.

Afin de mettre en marche cette nouvelle dynamique de la conquête, Conect compte aussi sur la créativité des professionnels du textile et de l’habillement tunisien, notamment parmi *«une nouvelle génération de jeunes talents»* capables de refaire la santé du secteur en tant que marché d’approvisionnement, mais aussi faire connaître la Tunisie comme centre novateur de création de la mode et du stylisme vestimentaires...

# Tunisie-Textile: La FENATEX exige un plan d'action d'urgence !

par [Nadia Bentamansourt](#) - 22/04/2016 17:40



La Fédération Nationale du Textile a lancé un cri d'alarme sur l'inquiétante situation que connaît le secteur du textile-habillement depuis 5 années d'affilée.

Selon des données fournies par le président de la Fenatex, Belhassen Gherab, à Africanmanager concernant « la situation actuelle du textile et habillement en Tunisie », environ 15% des entreprises et des emplois du secteur ont disparu sur les 4 dernières années, soit une perte de 300 entreprises et 30.000 emplois.

Une perte d'à peu près 12% des exportations des produits finis et des importations de matières premières a été enregistrée durant les 4 dernières années.

On a aussi enregistré une baisse de 7,40% des exportations en TND sur les 10 premiers mois de 2015, ce qui s'est traduit par la perte de plus de 10.000 emplois. Rappelons que la contribution du secteur au PIB a chuté de 4,9% à 2,8% sur les 15 dernières années.

Le président de la Fenatex a ajouté que les importations des produits finis ont été multipliées par 2,4 sur les 4 dernières années ; les importations turques ont été multipliées par 12.

S'agissant du marché de la friperie, il dépasse 5 fois le quota autorisé. Le produit tunisien ne représente plus que 10 à 15% de l'offre sur le marché local, le reste vient de l'importation illégale.

Le marché de l'exportation emploie plus de 150.000 personnes dans 1.500 entreprises. Et le marché local fait travailler environ 20.000 personnes dans 350 entreprises, a-t-il ajouté.

### **De nombreux facteurs expliquent la dégradation du secteur !**

Le secteur tunisien du textile et habillement passe par une conjoncture très difficile en raison de plusieurs facteurs dont notamment :

Le manque de compétitivité provenant de l'augmentation des coûts de production et de fonctionnement (salaires, énergie, transport, frais financiers...).

La baisse de la productivité (effet révolution, absentéisme, démotivation, perturbations et turbulences sociales, indiscipline...).

La mauvaise image véhiculée par les médias (séries TV et médias qui le décrivent comme un secteur à faible valeur ajoutée et précaire

Les banques qui lâchent le secteur.

La prolifération des franchises et marques étrangères sur le marché au point de détruire toutes les marques tunisiennes qui opèrent en Tunisie depuis des décennies.

« Ce sont les causes principales de la disparition des entreprises exerçant sur le marché local et la fermeture de quelques centaines d'entreprises exportatrices », a-t-il dit.

### **Un plan d'action doit être mis en place d'urgence**

La FENATEX a appelé le gouvernement à intervenir dans les plus brefs délais afin de sauver le secteur du textile/habillement en Tunisie. « Il est urgent que le gouvernement prenne conscience de la gravité de la situation et de l'ampleur des enjeux qu'affronte notre secteur pour agir en conséquence ».

« Notre secteur, avec son potentiel, devrait demeurer un secteur prioritaire, créateur de valeur ajoutée et d'emploi. Nous demandons au chef du gouvernement d'organiser d'urgence un CMR en impliquant tous ses ministres et notre fédération », a insisté son président qui ajoute : « Un plan d'action doit être mis en place d'urgence pour redonner

une nouvelle dynamique dans le secteur. Non seulement des milliers d'emplois peuvent être sauvés mais une relance du secteur pourra générer la création de centaines d'entreprises industrielles et des dizaines de milliers d'emplois. Les syndicats doivent impérativement contribuer de manière efficace et courageuse à la l'instauration de la paix sociale et le sens du devoir ».

Les politiques, la société civile ainsi que les médias devraient à leur tour contribuer à rétablir la réelle image du secteur et valoriser la culture du travail », a souligné la FNATEX.

Industry News | Time : Apr 21 2016 8:14AM

## Turkish exporters worried over duty on US cotton

Turkey's decision to impose anti-dumping duties on American cotton imports will drive up costs for its own textile producers, hurting the competitiveness of their exports, the head of an industry group said on Tuesday, according to a Reuters report.

On Sunday, Ankara announced 3 per cent duty on US cotton imports, claiming that imports were hurting domestic cotton production. US cotton farmers have said they will fight the decision through the World Trade Organization and Turkish courts.

The spat is likely to strain on trade relations between one of the world's top fibre growers and one of its biggest customers at a time of weak global prices and demand.

"This is a decision that will increase raw material costs of textile producers by 2-3 per cent and will somewhat affect price competitiveness of Turkish exports," Ismail Gulle, head of the Istanbul Textile and Raw Materials Exporters Union, whose members account for 70 per cent of Turkish textile exports.

"US cotton has specialty uses, it is not something we could give up using, the industry will shoulder the costs."

Turkey is the second-biggest buyer of American cotton, with shipments ranging from 1.5 million to 2 million bales per year.

Turkey exported \$17 billion worth of garments and ready-to-wear clothing last year, and \$8 billion of textiles and raw materials, according to industry data.

The move had been widely expected since February, when Turkey's economy ministry said US cotton was hurting the domestic cotton industry.

"It was determined that the material damage to local production branch has been the result of dumping in imports," the government said in its official gazette on Sunday while announcing the move.



April 19, 2016 7:00 pm JST

## Vietnam emerges as contender for major textile exporter

MANABU ITO, Nikkei staff writers



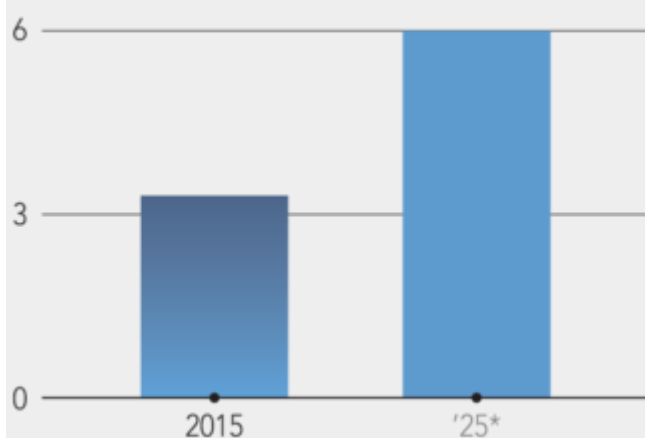
Workers operate machines that manufacture tags for clothes at Avery Dennison RBIS' new plant in Vietnam's Long An Province, which was built in anticipation of benefiting from the TPP.

HO CHI MINH CITY -- Vietnam is emerging as a potential new world production center of textile products, as major global apparel makers are expanding their production in the Southeast Asian country.

Avery Dennison RBIS, a U.S. manufacturer of apparel labels and tags, and South Korean clothing maker Panko are building new plants in Vietnam, which is part of the Trans-Pacific Partnership trade liberalization pact among 12 Pacific Rim countries, including the U.S. and Japan.

In addition to low labor costs, expected cuts in tariffs under the agreement are drawing textile companies to the emerging country. According to one estimate, Vietnam's textile exports will double in the decade from 2015 to 6 trillion yen (\$55 billion).

## Vietnam's textile exports (in trillions of yen)



\*Projection

Source: Vietnam Textile and Apparel Association, others

### **New kid on the block**

At Avery's brand-new plant in Long An Province in southern Vietnam, state-of-the-art label printers are rolling off paper tags for global apparel brands such as Nike and Adidas. The plant, which came onstream in January, can print 10,000 tags per hour containing information like prices and materials used. Its production capacity is twice that of the old plant. The tags are then delivered to factories in the surrounding areas that mainly manufacture sports apparel.

Rishi Pardal, the company's vice president in charge of North Asia, says Vietnam will replace China as the principal hub of textile exports to Western and Japanese markets.

Panko is building a new plant in Quang Nam Province, central Vietnam, at a cost of \$100 million. The company is responding to growing orders from global apparel brands, including Uniqlo. Choi Jae-ho, a director at Panko's local unit, said the company's sales increased 30% last year and the outlook is for a similar expansion this year, too.

China is still the dominant player in Asia's apparel business, with a total export value of 30 trillion yen. The figure dwarfs India's annual apparel exports of slightly less than 5 trillion yen, the second largest in Asia.

But rising labor costs, which have doubled in five years, are threatening China's status as the regional champion.

Textile exports from China fell last year for the first time in six years, signaling that apparel makers are looking to other countries with lower costs.

Vietnam clearly has the potential to become a serious challenger to China's supremacy in textile production and exports. In addition to low labor costs, which are nearly 60% less than in China, the TPP, which is expected to come into force around 2018, will further enhance Vietnam's competitiveness.

The trade pact will, for instance, immediately scrap tariffs averaging 20% on 70% of the items Vietnam exports to the U.S. Vietnam's advantage as an exporter will receive an additional boost from its free trade agreement with the EU, which is pending ratification.

To gain the most benefits from the tariff cuts under the TPP, a country needs to have both upstream and downstream sectors. In the textile industry, that means Vietnam needs both spinning and dyeing as well as sewing businesses.

Huntsman Textile Effects, a division of Huntsman and a leading manufacturer of textile dyes and chemicals, is seeking to capitalize on new business opportunities in Vietnam created by the trade accord.

The company used to transport dyes for yarns and cloths from a warehouse in Thailand to Vietnam, which took two to three weeks to deliver products after receiving orders. But, last year, Huntsman opened its own bonded warehouse in Dong Nai Province in southern Vietnam, which cut delivery times down to as short as four business days.

### **Getting in on the action**

Even though China has not joined the TPP, Chinese textile companies are also expanding their operations in Vietnam.

Texhong Textile Group, a major Chinese textile manufacturer, has spent 600 million yuan (\$92.6 million) to build new production facilities on 220,000 sq. meters of land it purchased in Quang Ninh Province in northern Vietnam. In partnership with a Hong Kong-based knitwear manufacturer, the company is planning to build up integrated textile manufacturing and sales operations in the country, starting with yarn production.

Hong Tianzhu, Texhong's chairman, said his company will seek to be the top player in Vietnam, which he describes as the biggest beneficiary of the TPP.

Shoe manufacturers are also expanding in Vietnam. [Pou Chen](#) of Taiwan, the world's largest contract manufacturer of footwear, which counts Nike and other

major brands among its customers, made 42% of its products in Vietnam as of the end of 2015, compared with 25% in China.

Vietnam also accounted for 51% of production by [Feng Tay Enterprises](#), Pou Chen's Taiwanese rival, in the first three months of 2016.

But Vietnam is facing tough challenges in its quest to become a global textile giant: Minimum wages in the country are rising at double-digit rates, and its underdeveloped petrochemical industry is limiting production capacity.

If it wants to become the world's new textile plant, Vietnam needs to quickly upgrade its industrial structure while its textile exports still maintain price competitiveness.

Other Asian countries are also trying to benefit from the TPP. Since the trade deal was truck in October last year, Indonesia, Thailand and the Philippines have announced their intention to join. These countries are clearly feeling pressure to keep up with their neighbors in global competition.

Foreign investment in Vietnam's textile industry totaled \$5.7 billion in 2014-15, equal to nearly 70% of the accumulated investment over the past 20 years. Such rapid growth cannot be attributed solely to the TPP, but the trade pact has no doubt been a major factor.

The situation poses a puzzle for Japanese textile makers operating in countries such as Thailand and Indonesia. They must decide whether to expand into Vietnam now or wait for its neighbors to join the TPP.

*Nikkei staff writers Kensaku Ihara in Taipei and Shinya Abe in Hong Kong contributed to this article.*

## Chinese bank loans \$103 mn to textile co in Vietnam

**22**

Apr '16



Bank of China's Ho Chi Minh City Branch signed a \$103 million syndicated loan for a Vietnam-based subsidiary of leading Chinese yarn manufacturer Texhong [Textile](#) Group on Wednesday, Xinhua has reported.

The loan will be used to broaden and deepen production of Texhong Galaxy Technology Company which was established in the northern province of Quang Ninh with investment capital of \$300 million.

Texhong Textile Group, a leading [cotton](#) textile manufacturer in the world, has four production bases in Vietnam.

At the syndicated term loan signing ceremony on Wednesday evening, Director of Bank of China's Ho Chi Minh City Branch Wang Hao said that because of the Chinese firms' expanded investment in Vietnam and relevant stakeholders' involvement, the bank has had opportunities to enhance its financial services' performance in the [country](#), contributing to the economic ties between China and Vietnam.

According Wang, bilateral trade between China and Vietnam will surpass \$100 billion this year, and Vietnam will overtake Malaysia to become China's biggest trading partner in Southeast Asia.

Vietnam and China are expediting the construction of "One Belt, One Road" and "two belts and one economic corridor," Wang said, adding that Vietnam is also implementing or going to implement many regional and bilateral free trade agreements.

General Director of Texhong Galaxy Technology Company Huang Yiyong said that Texhong will create more jobs for Vietnamese people, contribute more to the Vietnamese state budget and facilitate technology transfer.

Texhong production bases in Vietnam currently have 1.25 million spindles which is 15 per cent of Vietnam's total spindles, Huang said. They produce about 300,000 tonnes of textile each year, or 43 per cent of Vietnam's total textiles production. (SH)



## Chinese bank, textile firm in Vietnam contribute to China-Vietnam economic ties

(Xinhua) Updated: 2016-04-21 11:36

HO CHI MINH CITY - Bank of China's Ho Chi Minh City Branch signed here Wednesday a \$103 million syndicated loan for a Vietnam-based subsidiary of leading Chinese yarn manufacturer Texhong Textile Group, partly helping foster the good investment and trade relations between the two countries.

The loan, provided by eight foreign and Vietnamese banks, including Bank of China's Ho Chi Minh City Branch, will be used to broaden and deepen production of Texhong Galaxy Technology Company which was established in the northern province of Quang Ninh with investment capital of \$300 million. Now, Texhong Textile Group, a leading cotton textile manufacturer in the world, has four production bases in Vietnam.

At the syndicated term loan signing ceremony on Wednesday evening, Director of Bank of China's Ho Chi Minh City Branch Wang Hao said that thanks to Chinese firms' expanded investment in Vietnam and relevant stakeholders' involvement, the bank has had opportunities to enhance its financial services' performance in the country, contributing to the fine economic ties between China and Vietnam.

According to the Director of Bank of China's Ho Chi Minh City Branch, the two-way trade between China and Vietnam will surpass \$100 billion this year, and Vietnam will overtake Malaysia to become China's biggest trading partner in Southeast Asia.

Vietnam and China are speeding up construction of "One Belt, One Road" and "two belts and one economic corridor," Wang said, adding that Vietnam is also implementing or going to implement many regional and bilateral free trade agreements.

"I always has a dream of arranging syndicated loans in renminbi (Chinese currency) in the Vietnamese market," he said, adding his bank can grant a credit of up to \$15 million to a single client.

"Now, Bank of China is implementing over 300 key projects in more than 16 nations which participate in the Chinese initiative of "One Belt, One Road. The bank is striving to cater for 34 countries in the next three to five years, with the total funds of some \$100 billion," Wang said.

Also at the signing ceremony, General Director of Texhong Galaxy Technology Company Huang Yiyong said that Texhong will create more jobs for Vietnamese people, contribute more to the Vietnamese state budget and facilitate technology transfer.

Texhong production bases in Vietnam currently have some 1.25 million spindles in the country, or some 15 percent of Vietnam's total, Huang said, noting that they produce about 300,000 tons of textile each year, or 43 percent of Vietnam's total.

## Textile-habillement : Les exportations nationales frôlent les 5 milliards de dollars en trois mois

LUNDI 25 AVRIL 2016 -



Hanoi (VNA) - Ce premier trimestre, les exportations nationales de textile ont dégagé 5,12 milliards de dollars, soit une hausse de 6,5% en variation annuelle, selon le Département général des Douanes.

Les États-Unis demeurent en tête avec 2,53 milliards de dollars, pour une croissance de 7,4%, suivis par le Japon et la République de Corée avec 640 millions (+1,1%), et 531 millions (+13,5%).

Durant cette période, le secteur du cuir et des chaussures a réalisé un chiffre d'affaires à l'export de 2,9 milliards de dollars, représentant une progression de 9,6%. Ce sont encore les États-Unis qui sont le premier consommateur avec 946 millions de dollars pour 11,6%, devant l'Union européenne, avec 899 millions et 8,6%. Ces deux marchés représentent à eux seuls 66% des exportations nationales de ce secteur. Toujours selon ce département, les importations nationales de matières premières des secteurs du textile et des chaussures ont dépassé les 4 milliards de dollars, soit une augmentation de 2,5% sur un an. C'est la Chine qui, durant ce premier trimestre, a été le premier fournisseur avec 1,62 milliard de dollars. -CPV/VNA

## FDI pours into Vietnam's Binh Duong province

22

Apr '16



The garment and [textile](#) sector in Vietnam's southern province of Binh Duong has attracted more than \$400 million in foreign direct investment (FDI) after the signing of the Trans-Pacific Partnership (TPP) in February, the Vietnamese News Agency has reported.

Apart from the latest rush of FDI, current active projects in the [country](#) had already drawn billions of dollars of investments.

According to the provincial Department of Industry and [Trade](#), most of new apparel projects focus on support industry and fabric material, a positive signal to support the domestic garment-textile industry.

Vice Chairwoman of the Binh Duong Garment-Textile Association Phan Le Diem Trang said domestic businesses have received numerous orders from traditional markets such as the US and Europe for 2016.

The advantages from free trade agreements (FTA) and TPP deal are forecast to bring more orders to domestic apparel enterprises, she said, adding that the increasing flow of FDI in Vietnam and Binh Duong in particular is a huge benefit, which helps increase the export proportion for Vietnam.

However, the TPP regulations on the origin of the products are posing a number of challenges for domestic investment enterprises.

Trang pointed to difficulties facing domestic firms such as lack of capital and human training which could push local businesses to work for companies pumping in FDI.

She also expressed concern over the provincial business community is still seeking connectivity in TPP integration while hundreds of FDI businesses have taken a quick step to dominate and benefit from business in Vietnam.

Garment-textile is currently one of the 26 key export industries in Binh Duong which has over 560 apparel firms. Since the beginning of 2016, the sector has exported over \$550 million worth of goods, a year-on-year increase of 9 per cent. In 2015, the local export turnover surpassed \$2 billion partly thanks to the garment sector. (SH)



## Textile et chaussures : les fournisseurs vietnamiens recevront des prêts préférentiels de l'IFC

GIANG MARDI 26 AVRIL 2016 -



Hanoi (VNA) - Les entreprises vietnamiennes fournissant des matières premières pour les secteurs du cuir et des chaussures de la compagnie PUMA, troisième plus grande marque d'équipements de sport au monde, pourront accéder à des prêts préférentiels de la compagnie financière internationale (IFC), un membre de la Banque mondiale (BM).



Selon un accord signé récemment entre l'IFC et la compagnie PUMA, l'IFC offrira des prêts à taux préférentiels à court terme aux fournisseurs asiatiques de PUMA qui répondent aux critères en termes d'environnement, d'affaires sociales, de santé et de sécurité.

Cette initiative, qui vise à encourager les petites et moyennes entreprises à améliorer la durabilité environnementale et sociale, ainsi qu'à obtenir des résultats financiers à long terme, sera déployée au Bangladesh, au Cambodge, en Chine, en Indonésie, au Pakistan et au Vietnam.

Ken Hong, directeur général de la compagnie Ball Planet basée en Chine, a déclaré que des préférences financières contribueraient à réduire les coûts de production et à accroître l'efficacité de la production.

Actuellement, l'IFC fournit des capitaux aux producteurs et exportateurs de vêtements et de chaussures pour la production de ces produits via le programme « Global Trade Supplier Finance » (GTSF).

Commencé en 2010, GTSF adopte une tarification étagée de financement à court terme, d'une valeur de 500 millions de dollars, pour les fournisseurs de vêtements dans les marchés émergents, avec des coûts réduits pour les emprunteurs qui obtiennent de solides cotes de performance dans le cadre du système de surveillance environnementale et sociale. -VNA

Industry News | Time : Apr 28 2016

## Vietnam textile and garment exports gather momentum in March

Data published by Vietnam Customs has revealed textile and garment exports during March jumped 51.46% on the previous month, to US\$1.86bn, due to seasonal impact. The figure also increased 14.4% on an annual basis, indicating that the nation's growth is sustainable in this field, as the spending spree from overseas investors for new plants boosted its competitiveness and production.

Vietnam Textile and Garment Exports			
	Value (USD)	Change v prev month (%)	Y-o-Y Change (%)
2016			
January	2,047,236,979	-7.21%	6.73%
February	1,229,359,050	-39.95%	-8.35%
March	1,861,961,109	51.46%	14.40%
Total	5,138,557,138		5.15%
Source: Vietnam Customs			

Vietnam yarn (mainly cotton yarn) exports in March reached 100,636 tonnes, a record high, up 63.1% on the prior month and 9.76% y-o-y. Despite the influence of subdued cotton value, the earnings from yarn shipment expanded 4.16%, to US\$249m. The fabric exports, a periphery, also climbed 10.76% in March, against the comparable statistic of the last yarn, to US\$99m.

The apparel shipments, contributing 81% revenue of the total exports in March, amounted to US\$1.51bn, 14.4% higher than the same month of 2015.

In addition, total textile and clothing shipments during the first three months of 2016 rose 5.15% annually, to US\$5.14bn.

Global analysts predict exports could maintain double-digit growth during the next couple of months. As a lot of Chinese and Korean manufacturers decamped their plants to Vietnam, the latter will reap more rewards in the world's textile trading, especially in the cotton yarn and garment sector. And the Trans-Pacific Partnership will give a persistent boost, too.

Industry News | Time : Apr 20 2016 8:19AM

## Vietnam prepares ground to attract foreign textile investment

The Vietnamese textile industry and government is planning to overcome poor productivity and a serious shortage of textile and dyeing materials to better leverage Vietnam's inclusion in the Trans-Pacific Partnership (TPP) trade deal.

According to an estimation by the Vietnam National Textile and Garment Group (Vinatex), Vietnam will need up to US\$15bn of investment to bring its mills and dyeing houses to a point where local textile sourcing can facilitate compliance with the TPP's rules of origins in regards to domestic sourcing. With foreign investors showing a willingness to sink money into the sector, observers are positive things are going in the right direction. They see textile supply constraints in Vietnam as diminishing rapidly.

"Yes, yarn sourcing is getting a lot easier," says Chris Walker, marketing manager of Thai Son SP garment factory in Ho Chi Minh City. "It is common sense that this is due to more capable mills being set up in the country."

Vietnam legal consultants agree that the regulator deserves credit for paving the way for crucial foreign textile investment, by providing one of the most liberalised market entry environments in the region.

"From the legal environment, Vietnam offers a good perspective for the textile and garment industry, allowing 100% foreign-owned enterprises and VAT-excepted export processing enterprise (EPE) – which is a significant administrative burden less compared to normal VAT treatment," says Stefan Ewers, associate partner, Rdl & Partner Vietnam Legal.

"Considering the overall picture of the investment environment, Vietnam is ready for the TPP."

Also Oliver Massmann, general director, Duane Morris Vietnam LLC, and chairman of the legal sector committee of the European Chamber of Commerce in Vietnam, sees the south-east Asian country as working toward making the substantial amendments needed to its current laws, especially those directly impacting textile business.

"We have seen the government's strong efforts to simplify customs procedures, reduce tax, create a healthy and competitive investment environment for foreign investors and offer them a number of investment incentives," says Massmann.

Some examples are the 2014 Law on Investment and a new Law on Enterprises, both reforming 2005 legislation, as well as certain amended guidelines on tax, customs and administrative procedures issued recently. Massmann does stress, though, that efforts are still on-going to make Vietnam fully comply with its commitments in the TPP.

Foreign investors seem to think Vietnam is on the right track, however. On the long list of major recent or planned foreign textile investments in Vietnam are Japanese synthetic fibre maker Kuraray, general trader the Itochu Corporation, fibre producer Toray Industries, and cotton spinner Shikibo, plus Taiwan's yarn maker Polytex Far Eastern and South Korean industrial conglomerate the Hyosung Group.

The HCM City Association of Garment, Textile, Embroidery, Knitting (AGTEK) noted that there has been a recent wave of mergers and acquisitions in Vietnam's garment and textile sectors, as smaller local enterprises would have otherwise been unable to fulfil requested orders due to their limitations on access to capital. According to Vinatex, up to US\$200,000 is needed to invest in staff and technology for a new position of a fibre or dye worker in Vietnam, compared to only US\$3,000 for a garment worker.